

Monseigneur Paul-Émile Léger

L'élection de Monseigneur Paul-Émile Léger, P.S.S., supérieur du Collège canadien de Rome, à la dignité d'archevêque de Montréal, n'a pas été à proprement parler, une surprise. Il y a déjà quelques années que l'on mentionnait couramment son nom chaque fois qu'un siège épiscopal devenait vacant.

Après la démission de Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, la rumeur se fit plus persistante que jamais. Ce n'est pas, remarquons-le bien, que Rome se laisse impressionner par ces sortes de plébiscites. Tout profane que nous sommes en la matière, nous pensons bien qu'il faut d'autres dons que la simple popularité pour accéder à la dignité épiscopale. Mais il arrive que certains ecclésiastiques possèdent à un degré si éminent toutes les qualités requises que l'opinion publique ne tarde pas à les désigner et à les désigner d'avance.

C'est le phénomène qui s'est produit dans le cas de Monseigneur Léger.

L'archevêque élu de Montréal appartient à la grande famille sulpicienne et se trouve, par le fait même, lié à l'histoire de Ville-Marie et de Montréal.

La population catholique de l'archidiocèse de Montréal est heureuse de la diligence que Rome a mise à désigner un successeur au regretté Monseigneur Charbonneau.

Le nouvel archevêque peut compter sur l'admiration et le respect du nombreux troupeau soumis à sa surveillance.

Le Devoir est heureux d'offrir au nouveau chef de l'Eglise de Montréal ses hommages, ses vœux et ses assurances de respectueuse soumission.

LA DIRECTION

7 morts violentes en fin de semaine

(par la Canadian Press)
La fin de semaine dans l'Est du Canada a été marquée par 7 morts violentes. L'Ontario vient en tête avec 5 victimes; suit le Québec avec 2 tragédies de la route.

Franklin George, un indien âgé de 25 ans, a perdu la vie à la réserve de Omeica, près de London, quand il est tombé dans un rapide qui l'a emporté. Le corps de la victime a été trouvé quelques heures plus tard.

Yvonne Wood, une fillette de 3 ans, dont les parents demeurent à Chatham, a glissé par-dessus le rebord d'une digue, près de la maison des Wood. La digue protège un secteur agricole de Chatham contre l'invasion des eaux du Lac Érié. On croit que deux de ses petites compagnes ont subi le même sort. Elles sont portées disparues.

Norman Alliot, âgé de 64 ans, de Niagara Falls, a été victime d'un coup de feu que l'on croit accidentel. Il a été trouvé inanimé près d'une carabine qu'il était apparemment à nettoyer quand le coup partit.

Dans la prison de Port Colborne, James W. Homers, âgé de 37 ans, s'est suicidé par la pendaison. Il était accusé de possession illégale de boissons alcooliques.

A Toronto, Alexander McLaren, âgé de 70 ans, s'est fracturé le crâne en faisant une chute dans un escalier de service. On croit que la mort a été accidentelle.

A Dorion, près de Montréal, une collision entre un tracteur et un autre camion. La mort a été instantanée.

Albani Maynard, âgé de 59 ans, de Montréal, est mort à la suite des blessures qu'il s'est infligées dans un accident de voitures.

"Prions pour la rénovation d'un monde englouti par la marée montante du vice"

(S. S. Pie XII)

Le pape dénonce spécialement l'industrie des publications pornographiques — "Ces outrages sont inexcusables en notre siècle d'instruction"

Cité Vaticane, 27. (A.P.) — S. S. le pape Pie XII a inauguré hier, dimanche de la Passion, une croisade mondiale de prières en demandant à tous les catholiques d'implorer du ciel la "rénovation d'un monde presque entièrement englouti dans la décadence morale."

Parlant à ce moment de la chaire dans la basilique de St-Pierre, à Rome, le Souverain Pontife a affirmé que "la marée montante des péchés publics et privés menace de submerger les âmes sous la boue et de bouleverser toutes les saines règles de la vie sociale."

Le Saint Père a repris dans son sermon les pensées qu'il exprima il y a 2 semaines dans une encyclique où il réclamait des prières universelles pour obtenir le retour de la vertu chrétienne et de la paix parmi les peuples. Il a terminé son homélie en demandant à Dieu du pain pour les pauvres, un abri pour les exilés, du travail pour les chômeurs et la concorde entre les nations.

Plus spécialement, hier, il a demandé à ses auditeurs de prier pour leurs frères qui sont persécutés à cause de la foi catholique. La plupart des persécutions auxquelles le Pape faisait allusion s'exercent dans les contrées situées derrière le "rideau de fer", mais il n'a voulu en désigner aucune nommément.

"Nous sommes, continue-t-il, d'autant moins excusables d'outrager les lois divines que l'instruction et les connaissances n'ont jamais été aussi répandues qu'à notre époque. Celle-ci voit quand même com-

mettre des crimes comme les siècles passés n'en ont ni vu ni imaginé.

"Il faut particulièrement condamner toute une série de publications qui encouragent effrontément le vice et le crime. Il s'agit là d'une véritable industrie, fort profitable à ses dirigeants, qui cherche à dissimuler la laideur du péché sous le prétexte de l'esthétique et ne fait en réalité qu'exalter la morbidité des sensations violentes.

"On cherche délibérément à exciter les passions, en présentant sous les couleurs les plus séduisantes les infractions aux biens conjugués et la rébellion aux autorités publiques par les attentats contre sa propre vie ou celle des autres. Un tel propagande abolit toutes les barrières qu'aurait pu nous imposer un respect élémentaire de la moralité et de la décence.

"Nous vous exhortons donc à des pensées et des œuvres de pénitence, de façon que, par vous et vos enfants répandus à travers le monde, soit réalisée la première étape d'une réhabilitation morale vraiment efficace de l'humanité."

C'est devant 40.000 personnes, dont le plus grand nombre étaient des pèlerins de l'Année sainte, que le Pape a prononcé ces paroles. 30.000 autres auditeurs s'étaient massés sur la place de St-Pierre, devant la basilique, pour entendre cette allocution qui leur était relayée par haut-parleurs. Il y eut ensuite vénération des reliques de la Passion.

Owen Lattimore accusé d'espionnage devra répondre dans quelques jours

Le sénateur McCarthy perdra la face, dit-il — Expert sur les questions du Proche-Orient — Lattimore est en mission dans l'Afghanistan

Washington, 27. (A.P.) — Owen Lattimore, accusé par le sénateur Joseph McCarthy d'être le principal agent d'espionnage russe au sein du secrétariat d'Etat, a déclaré que cette accusation relevait de la plus haute fantaisie.

Lattimore, un expert sur les questions du Proche-Orient, se trouve actuellement en mission pour le compte des Nations Unies, dans l'Afghanistan. Il a fait part de son indignation à l'Associated Press dans lequel il nie les accusations portées contre lui et annonce son arrivée à Washington dans quelques jours.

McCarthy avait déclaré à des journalistes qu'il considérait Lattimore "comme le principal agent de l'espionnage russe dans ce pays". Dans sa réponse envoyée par câble, Lattimore dit: "Accusations de McCarthy faites sans preuve sont pure fantaisie — Ravi que tout son dossier repose sur moi, cela signifie qu'il perdrait la face. Ne peut répondre pour le moment par plus de détails — Serait de retour dans quelques jours."

Lattimore qui est âgé de 49 ans est directeur de l'école des relations internationales de l'Université John Hopkins.

Dans son émission radiophonique hebdomadaire, l'éditorialiste Drew Pearson a désigné hier soir, Lattimore comme l'homme que McCarthy appelle le principal agent russe, et il a ajouté: "Je connais personnellement Lattimore et je souhaiterais plus de patriotes comme lui dans ce pays."

Le secrétaire d'Etat nie que Lattimore soit à son emploi tandis que le FBI n'est pas disposé à confier aux membres du comité d'enquête sur les menées prétendues subversives de certains fonctionnaires, les dossiers qu'il possède. Il se peut que le président Truman autorise la production de certaines pièces de ces dossiers.

Le Dr H. Cypriot est décédé hier, à l'âge de 65 ans

Le Dr Hector Cypriot est décédé à Montréal, hier, à l'âge de 65 ans. Il était président du conseil d'administration de l'Alliance nationale dont il avait été président général de 1937 à 1943.

Né le 4 mai 1885, le Dr Hector Cypriot était le fils du Dr Théodore Cypriot et de Flore Cadieux, décédée. Il avait fait successivement ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes, au Collège de Montréal et au Collège Saint-Marie. Reçu docteur en médecine à l'université Laval de Montréal, en 1909, il poursuivit ses études et obtint son diplôme en hygiène publique en 1914.

Le Dr Cypriot était, en outre, commissaire pour l'érection civile des paroisses sur l'île de Montréal; directeur de la Société nationale de fiducie, de la Société d'entreprise du Canada et de quelques autres corporations. Le défunt était également président honoraire de l'Institut national canadien pour les aveugles, division de Québec, dont il avait été président actif durant de nombreuses années. Le Dr Cypriot était membre de la Chambre de commerce de Montréal, du Board of Trade, du Cercle universitaire, du Club Saint-Denis, du Club de Réforme et du Club Saint-Laurent-Kiwias. Il avait été président de la Maison F.X. Saint-Charles et Cie, Ltée, de 1916 à 1921.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (Henriette Saint-Charles), une fille, Jeanne, et un fils, le Père Jean Cypriot, Père de Saint-Viateur; une belle-sœur, Mme veuve Alexandre Cypriot; des neveux et nièces: M. et Mme Georges Cypriot, M. et Mme Hector Cypriot, M. et Mme Fernand Beaudin; des oncles et tantes: le juge et Mme L.-A. Rivet, Mme L.-N.-F. Cypriot, Miles Marie et Thérèse Cypriot; cousin et cousine, le Dr et Mme Lionel Lamy.

La dépouille mortelle est exposée à la maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur, 1145 ouest, avenue Saint-Viateur, angle Québec. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont, mercredi matin, à 9 h. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Tito obtient 95 pour cent du vote à l'élection d'hier en Yougoslavie

Campagne faite contre le Cominform — Presque tous les 10.000.000 d'électeurs ont voté — Procédure originale de scrutin — Comment a voté Stambolic...

Belgrade, 27. (A.P.) — Les premiers rapports sur l'élection parlementaire, tenus hier en Yougoslavie, donnent une proportion de plus de 95 p. c. du vote au parti communiste national du maréchal Tito, qui était le seul à solliciter les suffrages.

22 MORTS DANS DEUX ACCIDENTS D'AVIATION

(Par l'Associated Press) — Deux tragédies aériennes sont arrivées samedi. Elles ont causé la mort de 22 personnes.

Dans le premier cas, tous les occupants d'un appareil de transport ont perdu la vie, non loin de l'aéroport d'Ankara, en Turquie. Il y avait 15 personnes à bord. L'appareil a frappé le pic d'une montagne, au milieu d'une tempête de neige.

Parmi les victimes se trouvent deux Américains, un Anglais et un courrier diplomatique du gouvernement grec.

Ce désastre aérien est le premier à survenir en Turquie depuis 10 ans. C'est également le plus grave de l'histoire aéronautique de ce pays.

Le second accident est arrivé aux Etats-Unis, près de Phoenix, Arizona. Il a causé la mort de 7 employés de la compagnie "North American Aviation."

Les victimes se trouvaient à bord d'un bombardier B-25 qui a fait explosion en plein ciel, sans raison apparente. Tous les occupants de l'appareil sont morts. On a trouvé leurs cadavres dans le fuselage de l'avion.

Délégués de la C.T.C.C. à Rome

MM. Picard, Marchand et M. l'abbé Pichette quitteront le Canada au début de mai

Joliette, 27. (Spécial au Devoir) — Les dirigeants de la C.T.C.C. étaient réunis ici en fin de semaine pour leur retraite annuelle présidée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.

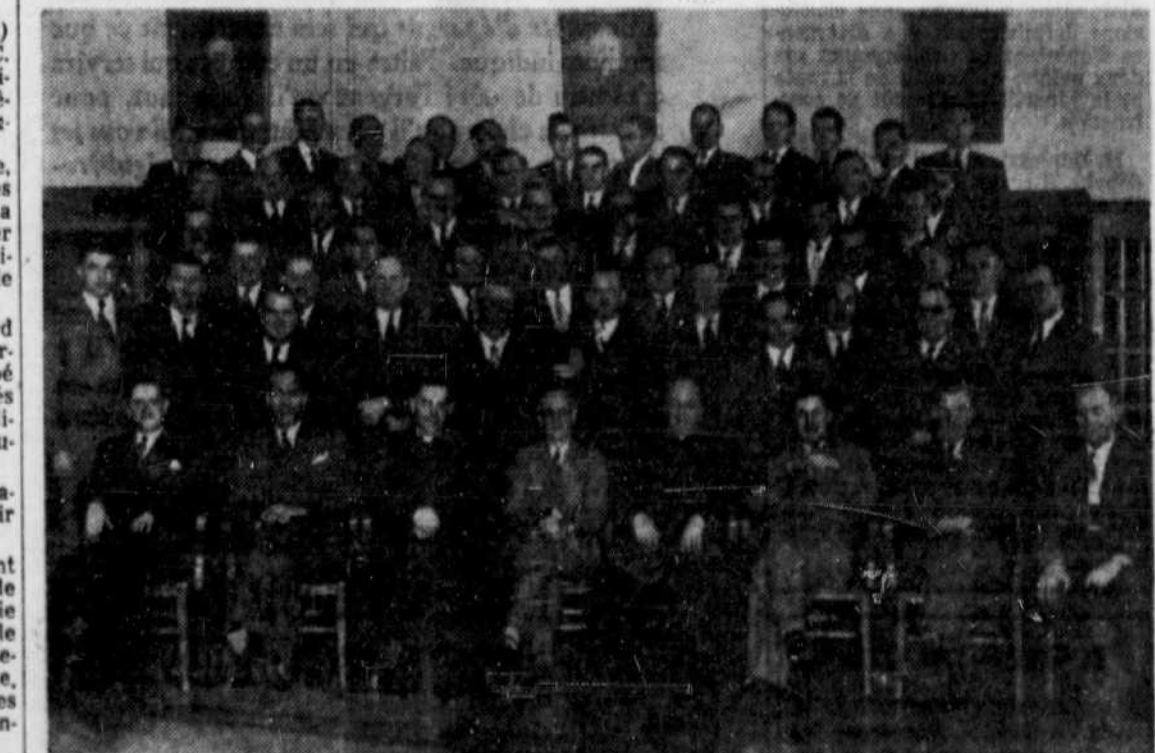
Profitant de la circonstance, l'exécutif de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada a tenu une réunion pour nommer les délégués du mouvement syndical chrétien de la province de Québec à Rome.

Le président général, M. Gérard Picard, le secrétaire, M. Jean Marchand, et l'aumônier, M. l'abbé Henri Pichette, ont été désignés pour aller représenter nos syndicats nationaux et catholiques auprès du Saint-Père.

La délégation quittera le Canada au début de mai pour revenir au début de juillet.

Les trois délégués se rendront d'abord à Rome, puis en Hollande où ils rencontreront l'exécutif de la Confédération internationale des syndicats chrétiens. Ils visiteront ensuite la Belgique, la Suisse, la France ainsi que les autres pays où la C.I.S.C. a des représentants.

On croit qu'en Hollande les délégués discuteront de l'offre faite par la nouvelle Fédération internationale du travail libre qui est prête à accepter dans ses rangs les syndicats chrétiens à condition que la C.I.S.C. soit dissoute.



TRAITE DES DIRIGEANTS DE LA C.T.C.C. — Cette photo a été prise à Joliette en fin de semaine où les dirigeants de la C.T.C.C. étaient réunis pour leur retraite annuelle qui a été présidée par le R. P. Lorenzo Gauthier. On remarque assis, de gauche à droite, MM. Roméo Ethier, trésorier, Gaston Ledoux,

Quand la crèche manque de foin

Napoléon... le magnifique!
par François ZALLONI

SEPTIEME ARTICLE
"Nap" est un des fonctionnaires les mieux payés de Québec. Ses revenus annuels varient entre \$4.000 et \$5.000. Nap est messager.

Il faut dire qu'au Parlement, un messager n'est pas un gamin. La plupart du temps, il s'agit d'un monsieur d'âge respectable. Ne devient pas messager qui veut! Cette charge est délicate. Quand vient le temps de nommer un titulaire, c'est le chef qui décide.

Nap est messager. C'est un as du métier. A porter des plis confidentiels, à couvoyer les puissants, sa figure est devenue légendaire. On s'est habitué, avec les années, à solliciter son concours dans les moments difficiles.

C'est ainsi que Nap est passé maître dans l'art de rendre service — dans celui de la commission. Voilà comment il s'assure des revenus élégants qui dépassent, largement, le traitement vulgaire d'un messager sans initiative.

Nap organise. Personne, mieux que lui, n'est aussi qualifié pour agencer une fête, mettre une note en marche, lancer un banquet. Ce sont des spécialités. Nap gagne sa vie à organiser celle des autres.

Le fonctionnarisme... Voilà un "à-côté" avec des avantages indéniables. Par exemple, est-il moyen plus commode pour approcher le gouvernement? Nap-messager porte un pli au ministre et permet à Nap-organisateur de chuchoter: "Quant à cette soirée au Frontenac..."

Tel est le cas d'un fonctionnaire qui n'a, de cet emploi, que le titre. Il faut bien vivre!

Parions que notre ami organise la vente clandestine du Devoir au Parlement!

"VIE DE FAMILLE"

Je vous présente César.

Il travaille aux Terres et Forêts. Son salaire est misérable. On manquait de pain à la maison. Un bébé devait naître. Que faire?

Un jour César eut une idée: depuis lors, il roule des cigarettes... pour les autres.

Dans certains bureaux, on vous offre aujourd'hui une "César" aussi bien qu'une "Street". Les deux marques se valent: elles contiennent le même tabac.

La "César" se fait en famille. Après souper, on débarrasse la table et chacun se met aux cigarettes! Tout marche avec méthode: monsieur opère la machine (une "Polonaise", modèle perfectionné); madame souffle dans les tubes pour les ouvrir; les bébés doivent humecter le tabac (nous ignorons le procédé).

La compagnie "César" (illimitée) est une maison sympathique. Les actionnaires travaillent en famille. C'est un avantage marqué sur d'autres combines.

UN "GAMBLER"...

Dans la même veine, on pourrait citer la spécialité de l'ami Hector... Il fait un métier qui n'est pas très légal: ce fonctionnaire vend des billets de loterie.

Hector consacre à ce travail les ressources de son esprit inventif. Car il faut de l'imagination pour organiser des loteries qui puissent révéler la masse des fonctionnaires!

Ainsi, notre ami fait-il parier ses camarades sur la tignasse du chef de bureau: Tartempion ira-t-il chez le coiffeur en fin de semaine? Question troublante. Problème délicat, intimement lié à la réputation du département.

Naturellement, c'est la personne du "cheuf" qui fournit à Hector le terrain d'exploitation le plus fertile: On a parié sur la couleur de tous ses mouchoirs, sur la durée d'un rhume, sur le nombre des visiteurs pendant une matinée, sur la qualité de ses amis.

Des malins ont conseillé à Hector de lancer un grand concours sur le Comité de classification. Il

s'agissait de deviner, à 100 ans près, le jour où M. J.-E. Laforce publierait la nouvelle échelle de salaires... Hector n'est pas un rêveur. Il a repoussé le projet.

AU MICRO...

Que dire des artistes?... A Québec, les postes de radio seraient muets, presque, s'il fallait que le gouvernement interdise l'accès des studios aux employés civils.

Un des directeurs de l'Association des fonctionnaires affirmait récemment que 75 à 90 pour cent des artistes de la radio québécoise étaient des employés du gouvernement provincial.

Telle chanteuse de genre est sténodactyle à l'office d'assistance aux mères nécessiteuses. Telle comédienne occupe des fonctions identiques au Bureau des mécaniciens de machines fixes. Tel bariton est un employé spécial de la Commission des relations ouvrières. Tel autre vient à Montréal chaque semaine, figurer dans un programme connu...

Il serait facile de citer des noms. Nous pourrions relever ceux des vedettes... Ce serait les exposer à des représailles.

MAX EST ECONOMISTE

Il arrive des cas où les travaux secondaires acquièrent plus d'importance que l'emploi nominal au gouvernement.

Max exerce une profession lucrative: elle lui rapporte \$6.000 par an. Mais on constate, avec surprise, qu'il travaille aussi au Parlement.

Tous les matins, Max se rend au bureau comme les autres fonctionnaires. Il passe la journée à copier des chiffres, vaguement. Il ne veut pas quitter son emploi. Pourquoi?

Parce qu'en demeurant fonctionnaire, cet homme possède un bureau, gratuitement; et un téléphone. Il y traite ses affaires personnelles.

En somme, le gouvernement lui sert un traitement afin qu'il puisse en gagner un autre ailleurs!

L'ENVERS DE LA MEDAILLE

Ces exemples pourraient faire croire que les fonctionnaires mènent joyeuse vie aux emplois secondaires de leur choix.

Ce serait faux. En général, ils doivent accepter des travaux exténuants. Nous verrons lesquels.

Pour gagner quelques dollars supplémentaires, les fonctionnaires sacrifient leur vie de famille, leur santé et leur développement intellectuel.

DEMAIN: 6 histoires et 2 questions!

Le nouveau premier ministre belge, Albert Devèze, lance un ultimatum

Tous les partis devront s'entendre d'ici jeudi sur la question du retour du roi; sinon il ordonnera de nouvelles élections

LA CRISE BELGE ET LE PACTE DE L'ATLANTIQUE

Elections en Angleterre avant 6 mois!

Les conservateurs n'en voulaient à aucun prix

Londres, 27. (Reuter) — On prévoit aujourd'hui, dans les milieux politiques, la tenue de nouvelles élections générales en Angleterre, d'ici six mois!

Telle serait la décision de M. Clement Attlee et des principaux dirigeants du parti travailliste. Il est même possible que les élections aient lieu en juin — six semaines après la lecture du budget, qui sera donnée le 18 avril.

Les conservateurs seraient fort embarrassés par cette tournure des événements. Et les travaillistes le savent bien.

En effet, l'opposition voudrait que le gouvernement reste au pouvoir assez longtemps pour subir les mauvais effets dont on accuse leur administration.

Les conservateurs espèrent se servir de leur puissance en Chambre pour harasser le gouvernement — le conduire jusqu'au précipice, mais ne jamais le pousser par-dessus bord.

Cette perspective ne plait pas aux travaillistes, qui possèdent l'avantage d'être seuls à décider la tenue d'une élection.

Par ailleurs, certains amis du régime estiment que le gouvernement a dans son jeu des cartes décisives qu'il peut jouer au moment opportun.

Ils prédisent, ainsi, que dans les prochaines semaines la situation économique de la Grande-Bretagne sera montrée sous un jour favorable — au point de faire oublier la crainte d'une crise éventuelle dans le courant de l'année.

Six religieux sont ordonnés prêtres à Québec samedi

Québec, 27. (D.N.C.) — La semaine des vocations en la paroisse du St-Sacrement s'est terminée samedi avant-midi avec l'ordination sacerdotale de six nouveaux prêtres, dont deux enfants de la paroisse, tous religieux de la congrégation du Très-Saint-Sacrement. L'évêque auxiliaire de Rimouski, Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent a présidé la cérémonie en présence des parents des nouveaux élus ainsi que d'un grand nombre de fidèles.

Les nouveaux prêtres sont les RR. PP. Georges Labrecque, de St-Lazare de Bellechasse; Victor La France, de St-Eloi de Temiscouata; Lucien Leblanc, de Ste-Gertrude de Nicolet; Gérard Delisle, de Québec; François Lafond, de Montréal et Aimé Côté, de Québec.

Bruxelles, 27. (A.P.) — Le régent de Belgique, le prince Charles, vient d'appeler à former un nouveau gouvernement en ce pays un chef libéral, Albert Devèze, qui a aussitôt pris de fortes initiatives pour tenter de régler la crise ministérielle en cours depuis plus de deux semaines au sujet du projet de retour du roi Léopold III.

Sitôt nommé, M. Devèze a averti le parti majoritaire chrétien-social que, s'il ne réussit pas à s'entendre d'ici jeudi avec les autres groupes politiques belges sur une "solution nationale" du problème, devra être adressée au régent une lettre de démission.

Les milieux informés croient que la solution à laquelle songe M. Devèze consiste à laisser le maréchal exilé revenir pour une brève période en Belgique sous la promesse d'abandonner promptement en faveur de son fils de 19 ans, le prince Baudouin. Les chrétiens-sociaux veulent, eux, le retour du roi sans conditions.

Le nouveau premier ministre belge a fait comprendre aux divers partis aux prises que leur présence

à la solution à laquelle songe M. Devèze consiste à laisser le maréchal exilé revenir pour une brève période en Belgique sous la promesse d'abandonner promptement en faveur de son fils de 19 ans, le prince Baudouin. Les chrétiens-sociaux veulent, eux, le retour du roi sans conditions.

La tempête cause 8 morts au Kansas et dans le Texas

Kansas City, 27. (A.P.) — Les Etats de la Plaine centrale américaine ont été, hier, balayés par des tourbillons de poussière poussés par des vents violents.

La poussière s'est particulièrement attaquée à l'Oklahoma, au Texas et au Nebraska.

Ces violentes bourrasques rappellent celles survenues en 1935 et 1936 et qui avaient causé la ruine de nombreux fermiers.

Dans le Nouveau-Mexique, des feux de forêt font rage, particulièrement dans les montagnes Sangre de Cristo, environ 15 milles au sud-ouest de Cimarron. Le vent était tellement fort, à certains moments, que les pompiers avaient peine à se maintenir debout.

Dans l'Oklahoma, les feux de prairie ont détruit plusieurs maisons, des écuries et des fermes.

Plusieurs animaux de ferme ont également perdu la vie dans les flammes.

Nouvel appareil d'audition Pas de bouton récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les personnes atteintes de surdité ont trouvé un nouvel appareil qui leur procure une audition claire sans recourir au bouton récepteur dans l'oreille. Elles peuvent maintenant écouter avec plaisir les chants, les sermons, les conversations d'amis et les sujets d'affaires intéressants sans éprouver la désagréable sensation de savoir qu'on cherche la présence, dans leur oreille, du bouton récepteur. Avec le nouveau Phantom et Beltonne presque invisible, vous pouvez vous débarrasser non seulement de la surdité, mais de l'apparence même de la surdité. Les fabricants du Beltonne, Dept. 40, 1450 W. 10th St., Chicago 8, Ill., sont tellement fiers de leur réussite qu'ils se feront un plaisir de vous envoyer leur brochure gratuite (sous enveloppe) et vous expliqueront comment vous pouvez faire priver l'essai de cet étonnant appareil chez vous, sans risquer un sou. Écrivez aujourd'hui même à Beltonne.

(Annonce)

Avis de décès

CHAREST. — A Montréal, le 26 mars 1950, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Arthur Charest, fils de Joseph Charest et d'Eugénie Béré, décédé, et domicilié à 4268, Henri-Julien. Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 courant. Le convoi funéraire partira des salons Geo. Godin, 519 est, rue Rachel, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CORNELLIER. — A Montréal, le 24 mars 1950, à l'âge de 72 ans, est décédé subitement M. Hippolyte-Clovis Cornélien, époux de Caroline Ménard. Les funérailles auront lieu mardi, le 28 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 4265, rue des Embellies, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière Ste-Elisabeth de Joliette, où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CYPIHOT. — A Montréal, le 26 mars 1950, à l'âge de 64 ans, est décédé le Dr Hector Cypriot, époux d'Henriette St-Charles. Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 courant. Le convoi funéraire partira de la maison Provinciale des Clercs St-Viateur, 1145 ouest, rue St-Viateur, angle de l'ave. de l'Épée, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DORAY. — A Montréal, le 26 mars 1950, à l'âge de 63 ans, est décédé subitement le Dr Raymond Doray, médecin des Chevaliers de Colomb du conseil de Saint-Henri, époux de Thérèse Lambert et père de Marcelle, Lucille, Jacqueline, Maurice et Pierre. Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 775, rue Laporte, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Henri, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Le problème des finances scolaires débatu à la Législature

M. Duplessis déclare qu'il n'y a pas un corps au monde qui offre autant de crédit que les commissions scolaires du Québec

Québec, 27. (D.N.C.) — Il n'y a pas un corps public au monde qui offre autant de crédit que les commissions scolaires de la province de Québec, a déclaré vendredi soir l'hon. Maurice Duplessis, alors que l'Assemblée législative discutait les crédits du département de l'Instruction publique.

Le problème des finances scolaires a été soulevé par M. George C. Marler, chef de l'opposition, à propos d'une dépense prévue de \$5,656,000 pour constructions et réparations d'écoles.

M. Marler a d'abord demandé quelle proportion de ce montant représente des octrois déjà promis. L'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, a répondu que, pour cette année, une somme de \$3,700,000 se trouve déjà engagée.

"Il me semble", a déclaré alors le chef de l'opposition, "que le gouvernement devrait payer ses octrois comptant, surtout quand il s'agit de sommes peu considérables, au lieu de les répartir sur un certain nombre d'années."

"Autrement, il arrive ce qui s'est produit à Cross Point, dans le comté de Bonaventure, où la commission scolaire a dû faire un emprunt et payer 5.45 p.c. d'intérêt parce qu'un octroi de \$14,000 promis par le gouvernement ne lui avait pas été payé comptant. Un intérêt aussi élevé me paraît injuste à la fois pour la commission scolaire et pour le gouvernement."

"Dans le cas des petits octrois", a répondu M. Côté, "nous avons tendance depuis une couple d'années surtout à les payer comptant. Mais nous ne pouvons pas faire la même chose pour les gros octrois parce que quelques constructions importantes suffiraient à épuiser le budget. Ces octrois ont toujours été payés dans le passé par paiements différés."

"Le chef de l'opposition dit que l'intérêt est souvent élevé. C'est juste parce qu'on donne aux commissions scolaires l'avantage de payer un intérêt moins élevé que nous avons passé cette année une loi permettant à la commission municipale de Québec de garantir les emprunts."

"Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux", reprit M. Marler, que le gouvernement donnât alors une forme légale à ses promesses d'octrois de façon à donner plus de crédit aux commissions scolaires et à leur permettre d'emprunter à meilleur marché?"

Cette discussion se poursuivait quand l'hon. M. Duplessis est entré dans le débat. Le chef de l'opposition, dit-il, semble laisser entendre que les Commissions scolaires se débattaient dans des difficultés et que leur crédit est mauvais parce que le gouvernement ne paie pas tous les octrois comptant. Il prend là une grave responsabilité et ce qu'il dit est loin d'être conforme à la situation.

"Quel est au monde le corps public qui n'a pas de dette?" pour suit le premier ministre. "Seules les Commissions scolaires de la province de Québec ont été libérées de leurs dettes. Elles ont donc un crédit qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Et non seulement le gouvernement les a libérées de leurs dettes, mais il leur a prêté le crédit et l'expérience de la Commission municipale de Québec. On n'a pas le droit de jouer avec le crédit des Commissions scolaires qui est le meilleur

crédit au monde". M. Marler reprit en disant que le premier ministre l'avait mal compris. Je n'ai pas dit un mot pour déprécier le crédit des commissions scolaires, dit-il. Au contraire, j'ai dit que l'intérêt qu'elles paient est souvent trop élevé justement parce que l'emprunt est présenté en grande partie des promesses d'octrois du gouvernement.

La Chambre a adopté dans la soirée tout le budget de l'Instruction publique, soit \$5,654,300 à voter, et \$13,060,000 des dépenses autorisées par statut.

Elle s'est ensuite ajournée à 11 heures, ce matin, alors qu'elle tiendra sa première séance du samedi depuis le début de la présente session.

Comme nous disions hier, M. George C. Marler, chef de l'opposition libérale, a réclamé le vote sur la loi relative au bill 67 par lequel le gouvernement défend aux policiers et aux pompiers de s'affilier à autre chose qu'une union locale. Le bill a été voté par 71 à 8 après que M. Marler et le premier ministre eurent exprimé de nouveau leur opinion sur le sujet.

Le chef de l'opposition a déclaré qu'il y a deux poids et deux mesures, puisque le gouvernement permet aux municipalités de s'organiser en unions et qu'il défend à leurs employés, comme les policiers et les pompiers, de le faire. Le premier ministre a répondu que l'ordre public doit être respecté partout et que les policiers et les pompiers doivent donner l'exemple du respect et de l'ordre. "Cette loi", dit M. Duplessis, "est une manifestation du bon sens parce qu'elle dit que les policiers et les pompiers ne relèvent que de ceux qui les emploient et qui les paient. Par cette loi nous rendons service à la province et au public."

La route trans-Canada

La Chambre a passé à un autre bill et M. Marler déclare que l'opposition n'est pas très renseignée sur le projet de route transcanadienne parce que le gouvernement provincial n'a donné qu'une publicité très limitée aux pourparlers qu'il a eus avec les autorités fédérales à ce sujet. Il affirme que le projet de loi est un autre mandat en blanc. "On demande non seulement l'autorisation de dépenser des millions, mais un montant illimité", dit-il.

Le chef libéral demande ensuite des explications au ministre de la voirie.

M. Antonio Talbot

Le projet n'est pas nouveau, dit-il. Il est moussé surtout par les provinces de l'Ouest, les provinces moins riches et plus jeunes, qui ne possèdent pas de routes traversant leur territoire d'un bout à l'autre.

"Les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de Nouvelle-Ecosse sont moins intéressées dans un tel projet. Notre province par exemple est dotée de routes convenables qui traversent son territoire d'une extrémité à l'autre. A cause de cela, si la province de Québec est prête à collaborer, elle n'est pas aussi pressée de voir le projet se réaliser que certaines autres provinces. Elle entend coopérer pour prouver son intérêt dans les choses canadiennes."

"Cette collaboration, nous voulons qu'elle s'exerce dans les cadres de la constitution, dans le respect de l'ordre et de nos droits."

"La voirie, dit-il, est un domaine absolument provincial et nous voulons qu'elle le reste. Nous ne voulons pas que cette route devienne un prétexte pour le gouvernement central de s'ingérer dans un autre domaine provincial."

M. Marler a encore reproché sévèrement au ministre de demander un autre mandat en blanc. "Nous ne savons pas où nous allons", dit-il. C'est particulièrement dans votre ministère, ajoute le chef de l'opposition, où les budgets ne représentent nullement les intentions du gouvernement."

M. Marler a aussi déclaré que sur le terrain automobiliste il partage les vues du ministre. J'ai toujours été et je reste en faveur du respect intégral de tous les droits de la province, dit-il.

Répondant ensuite à des questions de M. Marler, le ministre de la Voirie dit qu'il y a eu bien des discussions à Ottawa sans conclusions définitives. Il y a divergence d'opinion particulièrement sur deux points: la largeur de la route et la répartition du coût de construction.

M. Duplessis a aussi participé au débat. Il craint qu'Ottawa ne tente de s'emparer de la circulation sur nos routes. A son avis, la commission Turgeon, principalement pour but de préparer cet accaparement. "On ne les laissera jamais faire", dit le premier ministre.

Il a aussi déclaré que le gouvernement est prêt à coopérer avec Ottawa, mais pas au détriment de la politique de voirie rurale, ni au détriment des routes qu'il faut nécessairement construire pour assurer le développement de régions comme le Saguenay.

L'Hydro-Québec contrôlera la Keystone Transport

La Législature lui permet d'acquiescer 510 des 1,000 actions de cette compagnie — Pour le transport du charbon

Québec, 27. (D.N.C.) — Au cours de la séance qu'elle a tenue samedi matin, l'Assemblée législative a adopté en deuxième et en troisième lectures, après une brève discussion, le bill 76 qui permet à l'Hydro-Québec d'acquiescer pour un prix d'exécution pas \$500,000, 510 des 1,000 actions de Keystone Transport Ltd.

Cette compagnie, dont l'Hydro posséderait ainsi le contrôle, opère neuf bateaux au moyen desquels elle fait le transport du coke qui sert à la fabrication du gaz.

L'hon. Maurice Duplessis a déclaré que cette transaction, qui mettra fin à un litige devant les tribunaux est très avantageuse pour la province puisque l'actif se situe à \$1,500,000.

La Chambre a ensuite voté tous les crédits du ministère des Terres et Forêts, au montant de \$4,473,000. Puis elle s'est ajournée à mardi après-midi.

Le premier ministre a annoncé à la fin de la séance que le gouvernement avait encore trois projets de loi à soumettre l'un concernant l'Université de Montréal et créant un bureau des gouverneurs; un autre amendant la loi minière de façon à augmenter les redevances des compagnies dans certains cas; et un troisième concernant le harnachement d'une partie des pouvoirs d'eau de la rivière Péribonka. Le gouvernement a refusé d'acquiescer à l'autorisation de dériver les eaux de la rivière Bernis, mais il lui accorde, à la place, le pouvoir de faire des harnachements sur la Péribonka. Le développement se fera par étapes, mais des travaux sont projetés pour un montant de \$10,000,000 dans un avenir immédiat.

Plusieurs orateurs ont demandé à M. Lapalme d'accepter la lourde tâche qu'on lui offrait. C'est M. Verdun, qui a formulé la demande au nom de toute l'assistance et, a-t-il ajouté, de "tous les libéraux de la province".

M. MONTPETIT PARLE DE ROME

Hier soir, au dîner-causerie de l'Association des anciens de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit a relaté quelques souvenirs de Rome, où il fut deux fois.

M. Montpetit, qui est secrétaire de l'Université et doyen de la Faculté des sciences sociales, a centré ses souvenirs sur deux figures de papes: Benoît XV et Pie XI. Il connut personnellement le premier, avec qui il eut une entrevue privée à propos de la charte de l'Université de Montréal.

Le confrencier rapporte de cette entrevue un épisode intéressant. Le chanoine Chartier (alors vice-recteur), qui était avec lui, lui prit la main tout à coup et dit au Saint-Père: "Très Saint Père, daignez voir dans ce geste le symbole de l'esprit d'union étroite entre le clergé et les laïcs." Benoît XV lui répondit: "C'est très bien, cette alliance, monsieur le secrétaire, assurez vos collègues que le Pape la bénit de tout coeur. Puisse-t-elle se maintenir, se resserrer encore et porter des fruits toujours plus abondants."

M. Montpetit a aussi déclaré que le projet de loi est un autre mandat en blanc. "On demande non seulement l'autorisation de dépenser des millions, mais un montant illimité", dit-il.

Le chef libéral demande ensuite des explications au ministre de la voirie.

M. Marler a encore reproché sévèrement au ministre de demander un autre mandat en blanc. "Nous ne savons pas où nous allons", dit-il. C'est particulièrement dans votre ministère, ajoute le chef de l'opposition, où les budgets ne représentent nullement les intentions du gouvernement."

M. Marler a aussi déclaré que sur le terrain automobiliste il partage les vues du ministre. J'ai toujours été et je reste en faveur du respect intégral de tous les droits de la province, dit-il.

Répondant ensuite à des questions de M. Marler, le ministre de la Voirie dit qu'il y a eu bien des discussions à Ottawa sans conclusions définitives. Il y a divergence d'opinion particulièrement sur deux points: la largeur de la route et la répartition du coût de construction.

M. Duplessis a aussi participé au débat. Il craint qu'Ottawa ne tente de s'emparer de la circulation sur nos routes. A son avis, la commission Turgeon, principalement pour but de préparer cet accaparement. "On ne les laissera jamais faire", dit le premier ministre.

Il a aussi déclaré que le gouvernement est prêt à coopérer avec Ottawa, mais pas au détriment de la politique de voirie rurale, ni au détriment des routes qu'il faut nécessairement construire pour assurer le développement de régions comme le Saguenay.

Le futur chef libéral

Me Lapalme annoncera d'ici huit jours s'il accepte la candidature

Une nombreuse délégation est allée le prier d'accepter le poste de chef libéral provincial — Violente sortie contre le régime Duplessis — "La province de Québec a encore des leçons à recevoir de ses évêques", déclare Me Lapalme

Joliette, 27. — (De notre envoyé spécial, Jean-Marc Laliberté) — Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, a déclaré hier que "d'ici huit jours" il donnera sa réponse définitive à l'offre qu'on lui a faite de se porter candidat au poste de chef provincial du parti libéral lors de la prochaine convention libérale qui aura lieu à Québec, les 19 et 20 mai prochains.

Me Lapalme répondait alors à une nombreuse délégation venue de tous les coins de la province pour le prier d'accepter la lourde tâche de conduire le parti libéral au pouvoir dans la province de Québec.

Le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm a déclaré que pour le moment "seules des raisons personnelles" le retenaient de donner immédiatement son consentement.

Délégés de portout

Dans la grande salle académique du Séminaire de Joliette, où avait lieu la manifestation, on remarquait des représentants de tous les coins de la province venus de Gaspé, de l'Abitibi et de l'extrême ouest de la province. Les délégations de Montréal, Québec et Trois-Rivières étaient cependant les plus nombreuses, sans compter le grand nombre de citoyens de Joliette et des environs.

Tous les milieux politiques étaient aussi représentés. On remarquait plusieurs membres de la députation libérale à la Législature, quelques députés fédéraux et un sénateur.

Plusieurs orateurs ont demandé à Me Lapalme d'accepter la lourde tâche qu'on lui offrait. C'est M. Verdun, qui a formulé la demande au nom de toute l'assistance et, a-t-il ajouté, de "tous les libéraux de la province".

Les orateurs

Présentés par MM. Armand Sylvestre, de Berthier, et Raymond Raymond, de St-Jérôme, les orateurs qui se sont succédé sont MM. Yvon Dupuis, organisateur de la jeunesse libérale du district de Montréal; Me Roland Archambault, organisatrice des dames libérales du comté de L'Assomption, le sénateur C.-E. Ferland; Me Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères, et M. Lionel Ross, député de Verdun.

Le sénateur Ferland a déclaré que connaissant bien Me Lapalme, qui est son associé professionnel, il pouvait dire "qu'on ne pouvait faire un meilleur choix en jetant les yeux sur lui."

Me Cournoyer a fait l'éloge de Me Lapalme en déclarant que "sa vie politique lui a mérité ce témoignage de confiance de toute la province." "Devant ce témoignage, dit-il, vous n'avez pas le droit de refuser vos services à la cause libérale."

Le député provincial de Verdun a supplié Me Lapalme de venir "délivrer la province de Québec qui ploie sous le joug de la

LUNETTES

EXAMEN DE LA VUE

JACQUES TARDY

OPTOMETRISTE
DIPLOME

EXAMINATEUR OFFICIEL AU CANADIEN NATIONAL

ASSISTE D'OPTOMETRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMES

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES

Bureaux chez

SARRAZIN et CHOQUETTE

Optique : PL 3646
Pharmacie : PL 9622

921 EST, RUE STE-CATHERINE

Rhume, Grippe :

Eau des Carmes BOYER

sur du sucre ou dans une infusion

J.-ALFRED OUMET,
MONTREAL

Petites Annonces

CHAMBRES A LOUER

A 1443, St-Hubert, salon double \$10.00, chambres propres \$8.00 et \$4.00, gens tranquilles, honnêtes, travaillant le jour, privilège de cuisine, AM. 0783.

"LE DEVOIR" présente...

ROME

DEPART : le 20 juin
RETOUR : le 13 août

AUDIENCE DU SAINT-PERE
sous la direction de
M. l'abbé M. CHAPUT, P.S.S.,
professeur, Collège André Grasset,
1000 boul. Crémazie est
Montréal, Qué.

55 JOURS — \$1141.00

Croisière touristique en ANGLETERRE, FRANCE, ITALIE, ALLEMAGNE, SUISSE, BELGIQUE et HOLLANDE.

TRAVELAIDE

BUREAU
B.-A. TURCOTTE Jules DESMARAIS
président
secr. exécutif
20 mezzanine, Imme. Dom. Square,
1018, rue Ste-Catherine, Montréal,
téléphone : PLATEAU 8077

LES PELERINAGES EN EUROPE
DU JOURNAL

LE DEVOIR
431, rue Notre-Dame est,
Montréal, Qué.

"Economiser?"

Je ne peux même pas mettre cinq cents de côté!"

C'est possible... Vous mettez quelques dollars au vieux compte et pft... plus rien! Mais essayez ce moyen. Il réussit à quelques-uns... il vous réussira peut-être.

Que vous ayez ou non un compte courant, ouvrez un compte d'épargne qui sera exactement ce que son nom indique. Faites-en un compte qui servira à mettre de côté l'argent qu'il vous faut, pour acheter les choses qu'il vous faut, quand il vous les faut... et déposez une petite somme régulièrement. Vous constaterez que vous n'y puiserez pas si volontiers si vous le réservez exclusivement à l'épargne.

Ouvrez ce compte d'épargne spécial à l'enseigne de l'amitié, à la Banque de Nova Scotia. Il y a une succursale près de chez vous et vous en apprécierez le service particulier que chacun obtient.

La BANQUE de NOVA SCOTIA

UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine
Livraison partout direct-
ment de notre serre-
chaude.
C.H.L.P.
12 h. 23
12 h. 36
PL. 1786-1787

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC & ALF. GOUR
120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

Librairie d'Action Nationale

422 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.
MA. 2837

Nouveauté sur le marché
Edition reliée de

L'Indépendance du Canada

par M. le chanoine Lionel Groulx.

Un livre lucide et inspirateur
\$2.50 l'exemplaire

Préposé au crédit

Manufacturiers importants de la ville de Québec requièrent les services d'un préposé au crédit. Le candidat doit être parfaitement bilingue, de 28 à 32 ans, et posséder l'expérience du crédit acquise dans l'industrie ou les banques. Ecrire à Case 17, Le Devoir.

La troisième réunion générale de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

"Le manuel unique d'histoire, au Canada, n'est pas conciliable avec l'histoire objective": c'est la conclusion d'un forum à l'Institut d'histoire de l'Amérique française. — La rencontre de samedi — Travaux historiques — Banquet au club Canadien et allocution du président réélu, M. le chanoine Lionel Groulx

Samedi avait lieu à la Bibliothèque municipale de Montréal la troisième réunion générale de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. L'Institut a réélu à la présidence son fondateur, M. le chanoine Lionel Groulx.

Samedi matin, devant les membres des diverses sections, deux sujets d'étude figuraient au programme: Comment écrire une biographie, par M. Marcel Trudel, professeur à Laval; et Comment préparer une bibliographie, par le R.P. Thomas Charland, O.P. Ces deux exposés furent suivis d'une discussion. L'après-midi, des représentants de sections de l'Institut ont apporté ou fait lire un inventaire de leurs fonds d'archives: Mgr Albert Tessier, pour la Société d'histoire des Trois-Rivières; M. le chanoine Victor Tremblay, pour la Société d'histoire du Saguenay; M. l'abbé Antoine d'Eschambault, pour la Société d'histoire de Saint-Basile; M. l'abbé Gauthier, pour la Société d'histoire de Rigaud; M. l'abbé Ferland-Angers, pour la Société d'histoire de Montréal.

Puis, au cours d'un forum, les membres de l'Institut ont étudié la question suivante: Le manuel unique d'histoire au Canada serait-il conciliable avec l'histoire objective ou scientifique? Après un échange de vues, ils ont unanimement conclu par la négative.

Allocution

Samedi soir, au club Canadien, de nombreux amis de l'Institut se réunissaient au club Canadien. Après le repas, des représentants de quelques sections apportèrent le message de leur région: Mgr Albert Tessier pour la Mauricie, le chanoine Victor Tremblay pour le Saguenay, le R. P. Adrien Pouliot pour l'Ontario-Nord, M. Marcel Trudel pour Québec, M. Gordon Rodney, professeur d'histoire au Sir George Williams College, parla au nom des historiens anglo-canadiens qui collaborent à l'Institut, et M. Guy Frégault, professeur à l'Université de Montréal fut le maître de cérémonie.

Le chanoine Groulx

Le président de l'Institut, M. le chanoine Lionel Groulx, consacra la plus grande partie de son allocution au "manuel d'histoire unique" proposé récemment par quelques hommes publics, et qui venait de faire l'objet d'une discussion. A cause de l'abondance des matières, nous devons remettre à demain la publication de cette exposé serin et décisif.

M. Groulx résuma ensuite les activités de l'Institut: publication de la Revue d'histoire, dont les affaires sont assez bien parce que les frais sont réduits au minimum, chacun y allant de son dévouement; secrétariat, dont la vie est difficile, faute de fonds suffisants; études historiques, qui comprennent déjà l'histoire, par M. Léo Paul Desrosiers, le François Bigot de M. Guy Frégault; un Louis Jolliet du P. Jean Delangle, adapté de l'anglais, sera en librairie d'ici quelques jours.

Le président de l'Institut remercia les bienfaiteurs qui rendent l'œuvre possible. "Quand même et en dépit de notre misère, ajouta-t-il aux rires de l'assistance, nous avons bien l'intention de pousser l'originalité jusqu'à aller rien demander à la Commission Massey. Tout au plus demandons-nous parfois à certaines sociétés qui professent un zèle ardent — et un zèle légitime — pour secourir l'enfance malheureuse, ne pourrions pas se tourner de temps à autre, vers ces autres enfants malheureux que sont beaucoup d'adultes."

Le rôle de l'Institut

"Avons-nous tort de penser, conclut l'historien, qu'une entreprise de la nature de notre Institut n'est pas une œuvre de luxe? Les lecteurs de la Revue ont pu se rendre compte jusqu'à quel point notre histoire est à récrire. C'est presque un siècle de retard que nous avons à rattrapper. Nous tentons d'accomplir un travail de déblayage et d'éclairage. La grande histoire synthétique que vous désirez tous est impossible, sans un préalable: les minutieuses investigations de l'histoire scientifique. Et faut-il, après tant de fois, rappeler le rôle de la culture historique dans la vie d'un peuple? Sans doute l'historien doit-il édifier son œuvre, étranger à tout souci de propagande. S'ensuit-il que cette œuvre reste sans répercussion dans la vie d'un pays ou d'une nation? J'en appelle au récent témoignage de l'un des plus grands esprits de notre temps, Gonzague de Reynold, qui vient d'écrire, dans son monumental ouvrage: Qu'est-ce que l'Europe? "Rompre avec le passé ou simplement l'ignorer, se refuser à en tenir compte, n'est pas un signe

de progrès, mais un symptôme de régression. Ce qui distingue le civilisé du barbare, c'est la mémoire... La civilisation est le total d'une addition de mémoires: mémoires du métier, de la famille, de la nation, de l'expérience, mémoire de l'histoire et de la terre, mémoire de l'espèce, mémoire des morts, mémoire de Dieu. Le grand écrivain hongrois Laszlo Razas, continue de Reynold, écrit en 1923, dans l'essai intitulé Le génie comme mémoire: "Lorsque nous remontons très loin dans le passé, nous avançons. Se souvenir fort, c'est prévoir l'avenir". Et M. de Reynold ajoute: "Tout appel au passé n'est qu'un appel passionné à l'avenir."

"C'est en pensant parfois au prolongement possible de nos modestes travaux, que nous essaierons de maintenir notre Institut. Cet après-midi l'on en a encore conféré les destinées à celui qui vous parle. Réélu pour deux années encore un homme de soixante-douze ans, c'est assurément un grand acte de foi en l'avenir de l'esprit. Mais l'œuvre est de celles qui méritent qu'on les serve. Et, avec l'aide de Dieu et l'aide des bénévoles qui m'en confient de nouveau la voile et le gouvernail, j'essaierai de tenir les deux."

La session provinciale se terminerait cette semaine

Québec, 27 (C.P.). — Le premier ministre Duplessis a laissé entendre samedi, que les travaux de la session provinciale se termineraient cette semaine; la présente session a débuté le 15 février dernier.

M. Duplessis a fait savoir à l'Assemblée législative que le gouvernement n'avait plus que deux projets de loi à présenter. Il a ajouté que grâce à la coopération entre le gouvernement et l'opposition pour opérer le travail sessionnel, la session pourrait se terminer plusieurs jours avant Pâques.

L'un des deux projets que le gouvernement veut encore soumettre à l'Assemblée se rapporte au développement de l'énergie électrique de la Rivière Péribonka au bénéfice de la région industrielle de Chicoutimi.

Le premier ministre a dit à l'Assemblée que le plan final de cette entreprise n'était pas encore terminé mais qu'une première exécution nécessiterait une dépense de \$10,000,000 et que l'on devait attendre à d'autres dépenses de l'ordre de \$70,000,000.

Le dernier projet de loi du gouvernement visait l'augmentation des droits sur les concessions de mines. Les droits actuels varient de \$2,50 à \$5. Ils seront désormais de \$5 à \$15.

L'hon. L. B. Pearson au Club de Réforme

Samedi prochain, le 1er avril, le conférencier au déjeuner-causette du club de Réforme, sera l'hon. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures.

M. Pierre Comeau, directeur de l'Association des jeunes libéraux du district de Montréal, présentera le conférencier, tandis que M. Robert Patterson, vice-président de la langue anglaise de la même association le remerciera.

M. Maurice Rinfret, président du comité de politique du club de Réforme prie tous ceux qui assisteront à ce déjeuner de se rendre au club pour 12 h. 30.

Quatre voleurs avouent leur culpabilité

Quatre jeunes prévenus ont avoué leur culpabilité, samedi matin, devant le juge T.-A. Fontaine, à des accusations de vols à Côte-de-Neiges et à Notre-Dame-de-Grâce. Ils ont fait main-basse sur des objets de différentes valeurs estimés à près de \$1,000.

Les inculpés sont Claude Bédard, 28 ans, Marcel Lizotte, 18 ans, André Bétarache, 18 ans, et Paul Saint-Onge, 18 ans. Leur sentence a été ajournée à jeudi prochain.

Lucien Décarie, Lucien Legault et Johnny Maloney ont protesté contre l'innocence à l'accumulation d'avoir obtenu \$300 sous de fausses représentations. Le trio a choisi un procès par jury, après avoir comparu sans avocat. L'enquête préliminaire a été fixée au 31 mars prochain.

Me Henri Monty, C.R., qui occupait pour la Couronne, a refusé tout cautionnement aux prévenus, alléguant que la police aurait d'autres accusations à porter contre eux.

Selon la police provinciale, les prévenus auraient obtenu des sommes sous de fausses représentations de détenteurs de permis de boissons alcooliques dans Croydon, Ville Jacques-Cartier et Sainte-Anne de Bellevue. Dans chacun des cas, les individus se sont présentés aux distributeurs comme des inspecteurs de la Commission des Liqueurs.

Deux tunnels sous la montagne

M. Pierre Des Marais suggère cette mesure pour décongestionner la circulation dans le secteur ouest de la ville

En vue d'alléger le problème de la circulation dans la partie ouest de la ville, M. Pierre Des Marais préconise l'aménagement de deux tunnels sous la montagne; ces deux tunnels seraient réservés aux automobiles. L'un partirait de l'avenue du Parc, dans les environs de la rue Duluth, et aboutirait au noyau de la Côte-de-Neiges, à la hauteur du boulevard qui conduit au chemin de la Côte-Saint-Luc. Le second tunnel suivrait le tunnel des Chemins de fer nationaux, depuis la rue Dorchester, pour déboucher à un endroit que l'on choisirait, sur le versant nord de la montagne.

Chacun de ces tunnels aurait une largeur suffisante pour permettre l'aménagement de quatre allées de circulation. Les deux tunnels se rencontreraient à la sortie, de sorte que les automobilistes pourraient choisir la direction qui leur conviendrait.

Les deux tunnels auraient une longueur totale de moins de quatre milles et le coût de leur construction ne dépasserait pas \$5 millions, suivant des experts.

M. Des Marais expose ces projets dans une lettre qu'il adresse au directeur des services municipaux, Me Louis Lapointe.

Le chef du conseil se dit d'opinion que les autorités municipales doivent d'abord recourir à tous les moyens possibles d'améliorer la circulation et le transport avant d'en venir à la construction d'un métro. Il soutient que l'on doit remplacer d'abord les tramways par des autobus, partout où la chose est possible; élargir les voies en plusieurs endroits; construire des voies de circulation rapide; élargir certaines rues, etc.



UN TRESOR BIEN GARDE — Le trésor y était et les policiers aussi, que l'on peut apercevoir sur notre photo de gauche, mitrillaites au poing. A droite, le nouvel édifice de la Banque du Canada à Montréal où ont été transportés près de \$800,000,000. La photo du bas montre d'autres policiers surveillant les abords de la banque.

Comment transporter en plein jour et en toute sécurité près de \$800,000,000

La Banque du Canada "déménage" — Collaboration des organisations policières — De la rue Saint-Jacques au square Victoria

L'adage populaire "mieux vaut prévenir..." a été mis en pratique d'une façon fort spectaculaire samedi, alors qu'une véritable armée de policiers a surveillé et protégé le transport de \$796,769,663.78 de la rue Saint-Jacques, angle Saint-François-Xavier, au square Victoria.

La succursale montréalaise de la Banque du Canada quittait en effet son vieux bâtiment du quartier des affaires pour prendre possession de ses nouveaux bureaux au square Victoria et il fallait transporter l'argent et les valeurs qui se trouvaient dans ses voûtes.

Près de \$800,000,000. Une tentative au-dessus des forces de la plus fameuse organisation de bandits. Cependant trop de précautions ne nuisent jamais et c'est pourquoi le transport de ce trésor s'est fait sous la surveillance des agents de la police municipale, de la Gendarmerie royale et de la Brinks Express, tous armés de mitrillottes et de revolvers.

La nouvelle de ce transport avait été communiquée à la police et à la presse il y a près de six mois, mais le secret en a été bien gardé. Aussi les piétons qui circulaient sur la rue Saint-Jacques samedi midi ne comprenaient-ils rien à la présence de policiers aussi nombreux et aussi bien armés.

A 1 h. 30 la police municipale interdisait toute circulation sur la rue Saint-Jacques, entre la place d'Armes et la rue McGill et depuis cette heure, entre Saint-Jacques et Villerie. Le transport a commencé à 1 h. 42 samedi et s'est terminé à 12 h. 32 dimanche matin.

Les camions blindés de la Brinks Express, précédés et suivis d'agents motocyclistes, de voitures de la police municipale, ont accompli un circuit de 82 aller-retours. Pour une plus grande sécurité et confortément à une clause du contrat d'assurance, on ne transportait à chaque voyage qu'une somme de \$10,000,000.

C'est le plus considérable transport d'argent jamais effectué à Montréal.

L'opération a été rendue possible grâce à la plus étroite collaboration entre les corps policiers qui y ont pris part.

Québec, 27. — La Sûreté provinciale enquête depuis samedi après-midi sur un attentat commis à St-Georges-de-Beauce dans la nuit de vendredi, sur la personne de M. Gérard Carrette, chauffeur de taxi de St-Joseph. Suivant les révélations de la police, deux individus de St-Théophile, dont l'identité n'a pas été dévoilée, seraient sur le point d'être arrêtés en rapport avec cette affaire.

M. Carrette fut sauvagement battu à la suite d'un accident survenu vers minuit vendredi lorsque son automobile vint en collision avec un camion dans lequel se trouvaient deux hommes. Le chauffeur du camion aurait offert à la victime une somme de \$50 pour le dédommager, et sur le refus de M. Carrette le chauffeur et son compagnon se seraient jetés sur lui pour lui infliger de nombreux coups de pieds, dont un à la tête qui a provoqué une profonde entaille.

Le "steepchase" rapporte \$309,000 à douze Canadiens

(Par la Canadian Press) — Douze Canadiens ont gagné un total de \$309,000 au grand "steepchase" national qui a eu lieu samedi dernier, à Aintree, Irlande.

Aucun Canadien n'a remporté la forte somme de \$77,500. Mais six ont gagné \$31,000 pour avoir parié sur Wot No Sun qui s'est classé deuxième. Quatre autres ont récolté \$15,500.

Au tirage de l'armée, René Crivier, de Chicoutimi, a gagné \$38,000; et J. J. Léves, de Québec, \$23,000.

Au nombre des gagnants, on remarque Roland Boivin, 21 ans, employé au Château Laurier d'Ottawa (\$31,000), et Roméo Barbier, employé à l'Office national du film (\$15,500).

Félicitations à Mgr Léger

ROME, 27 (A.P.). — Le nouvel archevêque de Montréal, Mgr Paul-Emile Léger, est fort occupé en ce moment à Rome à dénouer un large courrier de félicitations à l'occasion de l'honneur qui vient de lui échoir.

De nombreux prélats et diplomates ont aussi tenu à lui rendre personnellement visite à ce sujet au Collège canadien de Rome, dont il était recteur depuis 1947. L'un des premiers visiteurs a été notre ambassadeur en Italie, M. Jean Dési.

Mgr Léger a déclaré aujourd'hui à des intimes qu'il n'a pas encore décidé à quel moment il quittera la Ville Eternelle pour venir assumer son nouveau poste, dans la métropole canadienne.

Nos romanciers ont escamoté la personne humaine

(Roger Lemelin)

Québec, 27 (D.N.C.). — Le romancier des "Doulés" a déploré samedi dernier que les romans canadiens jusqu'ici aient "escamoté la personne humaine, la vie intérieure, ces racines profondes qui donnent une signification à la vie de l'homme et grâce auxquelles une littérature est grande et mûre".

M. Roger Lemelin s'est exprimé sur le sujet dans son discours de réception à la Société Royale du Canada, en la salle de l'Institut canadien, samedi après-midi. A son gré, quel que soit le genre littéraire entrepris, la réalité intérieure des personnages doit marquer le pas sur la réalité extérieure. Puis il y est allé de sa définition du "bon roman".

"Un bon roman, a-t-il dit, est un symbole mis en acte; roman d'atmosphère, roman populaire, roman psychologique, ils sont tous de belles œuvres d'art s'ils ont l'homme pour épiqueur."

Un acte de foi

Tout en se défendant de reprendre la discussion sur l'existence d'une littérature canadienne, M. Lemelin fait une vigoureuse profession de foi à son égard:

"Nous sentons et nous croyons, déclare-t-il, à la vigoureuse existence d'une littérature canadienne en pleine adolescence, avec son caractère à elle. La littérature américaine est différente de la littérature anglaise, et la littérature russe, même traduite en français, demeure la littérature russe. Les éléments qui font que ces littératures ont des caractéristiques au ton, au rythme, au style, au fond du Canada français et de la France deux entités différentes."

La réunion était suivie la présidence de M. Jean Bruchési, en l'absence du chanoine Robitaille, de la section française. Le nouveau membre de la Société a pour parrain M. Pierre Daviault, M.S.R.C.

Trois collisions de voitures dans la région de Québec

Québec, 27. — La radio-police provinciale a fait rapport, hier soir, de trois accidents de circulation survenus en fin de semaine dans la région de Québec.

Il s'agit dans le premier cas de deux automobiles qui sont entrées en collision vers midi 30, hier, à Neuville. Les deux voitures, propriétés de MM. Adrien Laplante, de Montréal, et Alfred Paré, de St-Pascal de Kamouraska, se sont heurtées à la suite d'une fausse manœuvre de l'un des conducteurs. Personne n'a été blessé dans cet accident, bien que le choc ait été assez brutal. Hier après-midi, sur la route de l'Ornière, une automobile, propriété de M. Raoul Viset, 43 rue St-Michel, est venue en collision avec un taxi de St-



où ont été transportés près de \$800,000,000. La photo du bas montre d'autres policiers surveillant les abords de la banque.



Les Grecs de Montréal et les 28,000 enfants enlevés par les communistes

Les communistes des pays situés derrière le rideau de fer ont enlevé 28,000 enfants grecs, et ce qu'a déclaré hier un des orateurs aux fêtes qui ont marqué la fête nationale de la Grèce à Montréal, hier.

Les Grecs ont adopté une résolution de protestation, et on a invité les Canadiens à travailler que ces enfants soient remis à leurs parents.

L'accusation a été portée hier matin, d'abord dans l'église grecque orthodoxe de Montréal (rue Sherbrooke ouest), par M. Spivas Colivas, président de l'Association des Grecs de Montréal. M. Jackson Dodds, C.B.E., consul honoraire de Grèce, a également souligné ce "crime contre l'humanité", dans un discours prononcé au cours des cérémonies religieuses. L'autre orateur, aux cérémonies religieuses, a été M. D. Coulourides, consul général suppléant de Grèce.

En sortant de l'église, plusieurs associations gréco-canadiennes, la section hellénique de la Légion canadienne en tête, ont défilé devant une estrade où se trouvaient notamment le maire Houde. D'autres dignitaires s'y trouvaient également: M. Doudle, le sénateur Thomas V. C.R., M. J.-D. Delisle, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, et quelques chefs grecs de la métropole.

Le samedi soir précédent, il y avait eu un grand banquet, sous la présidence de M. Colivas. Les orateurs avaient été M. Delisle, M. Basil C. Salamis et M. Alex Solomon.

Le Dr Pierre Hébert, coronar de district, décédé la nuit dernière

Le Dr Pierre Hébert, coronar du district de Montréal depuis 1930, est décédé la nuit dernière à l'âge de 65 ans. Il était aussi le médecin de la police provinciale.

Il laisse dans le deuil, son épouse, Bernadette Roy; ses fils, MM. Paul, chimiste de Québec; Jacques, optométriste de Saint-Georges-de-Beauce; André, radio-technicien à Radio-Canada, et Lucien, de Saint-Remi; ses filles, Mme J.-P. Paré (Simonne), Suzanne et Monique; son gendre, M. J.-P. Paré; ses bru, Mmes Paul Hébert (Dr Candide Dalpré), Jacques Hébert (Raymond de Bédard), André Hébert (Gabriel Potvin), Lucien Hébert (Aline Dumouchel); son frère, le Dr Louis Hébert, de Montréal, ainsi que ses beaux-frères, l'hon. Théodule Rheaume, juge de la Cour supérieure, et le Dr Almazan Roy, de Magog.

Né à Saint-Remi en 1884, le Dr Pierre Hébert a fait ses études à l'Assomption. Il était bachelier en agriculture de Guelph, Ont., et docteur en médecine de Laval en 1912.

Il a pratiqué la médecine durant de nombreuses années à Saint-Remi et fut nommé coronar adjoint pour le district de Montréal en 1930.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Ostiguy, de Saint-Remi. Les funérailles auront lieu jeudi, à 10 h. a.m., en l'église de Saint-Remi.

Monique des Saules, appartenant à M. L. Allard, Seules les deux voitures ont été endommagées dans cet accident de la route.

A St-Pierre de Charlesbourg, trois automobiles se sont violemment tamponnées hier après-midi. On n'a pas eu à déplorer d'accident à la suite du choc, mais les véhicules ont subi des dommages matériels s'élevant à quelque \$600. Les voitures étaient conduites, au moment de l'accident, par MM. Roland Beaudet, de Lévis, Arthur J. J. de Lorretteville et Paul E. Berger, de Québec.

Le régime des arrondissements

M. Frank Hanley suggère de le soumettre à l'approbation de l'électorat montréalais, au referendum du 16 octobre

M. Frank Hanley, député de Ste-Anne à l'Assemblée législative et parrain du bill de Montréal, fait savoir qu'il proposera un système d'arrondissements lors de l'étude de cette dernière mesure devant le comité des bills privés de l'Assemblée législative, demain matin.

Ce système prévoirait l'établissement d'un conseil central, formé de représentants élus de chacun des onze districts électoraux de la métropole, de même que des autres municipalités adjointes. Ces délégués seraient désignés sur une base proportionnelle, selon la population. Ainsi constitué, le conseil métropolitain contrôlerait l'administration de tout le district métropolitain, en ce qui a trait aux finances, aux travaux publics, à la police et à d'autres services du même genre.

Il y aura en plus des conseils d'arrondissements autonomes, composés de représentants élus d'un maire.

M. Hanley proposerait demain que ce projet d'arrondissements municipaux soit soumis à l'approbation de l'électorat montréalais, lors du referendum du 16 octobre, sur le mode municipal d'administration à Montréal.

HOMMES D'AFFAIRES, MANUFACTURIERS, INDUSTRIELS

Etes-vous parmi le grand nombre de ceux qui sont mal assurés contre l'incendie?

Les polices d'assurance sont des contrats compliqués qui doivent être vendus par des personnes compétentes et expérimentées dans la profession d'agents d'assurance. La rédaction des contrats d'assurance doit être appropriée aux besoins de l'assuré et diffère suivant le genre de commerce ou d'industrie. Ces contrats ne sont pas uniformes comme certains le croient. Il faut que l'agent ait une connaissance approfondie des lois et des règlements auxquels sont assujettis ces contrats pour les rédiger sous une forme légale, afin que l'assuré ne soit pas déçu au lendemain d'un feu.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos experts diplômés de l'Insurance Institute of Montreal feront pour vous un examen consciencieux et honnête de votre portefeuille d'assurance et vous donneront un rapport écrit de leur étude sur demande. Ecrivez ou téléphonez à

Geo. TANGUAY & FILS Liée

COURTIERS D'ASSURANCE
Téléphone: FR. 1166*
4489, avenue Papineau
Montréal

Pour plus de lumière sur la question sociale actuelle

Les tribunaux du travail Benoît Yaccarini, L.L.D., M.Sc.S. 50c. l'exemplaire \$5.50 la douzaine	Le problème ouvrier en regard de la doctrine sociale de l'Eglise NN. SS. les Evêques de la province de Québec 25c. l'exemplaire \$2.50 la douzaine \$20.00 le cent
Le communisme dans la province de Québec Gérard Dion, L.Th., L.Ph., M.Sc.S. 25c. l'exemplaire \$2.50 la douzaine \$20.00 le cent	Questionnaire pour cercles d'études, sur la Lettre collective des Evêques: LE PROBLEME OUVRIER 10c. l'exemplaire \$1.00 la douzaine \$8.00 le cent

Fraichement sortis de presse, dans la collection "LES DOCUMENTS SOCIAUX" au Service extérieur d'éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec.

Téléphone: BELair 3361*

CANDIDE

Les Beaux-Arts

CANADA-TERRE-NEUVE

Un film de l'O.N.F.

Un an s'est écoulé depuis l'entente qui a fait de Terre-Neuve la dixième province de notre pays. Et cependant, la province cadette profite déjà comme les autres de la plupart des avantages que peut offrir la citoyenneté canadienne. En effet, selon les termes de l'accord conclu entre les deux pays, le gouvernement canadien s'engageait à établir les services fédéraux dans l'île peu de temps après la signature des documents officiels. Ainsi, plus de cent fonctionnaires s'y sont déjà rendus afin d'organiser les principaux services de l'Etat.

Gunther Heyman

Gunther Heyman, dont les oeuvres sont en ce moment exposées au Cercle Universitaire, reste avant tout un portraitiste, un des plus saillants qui se soient manifestés en notre ville, même s'il ne désigne pas à l'occasion les marines et les intérieurs.

Tous les matériaux et tous les procédés lui semblent bons. Son goût paraît le porter plutôt vers l'aquarelle; mais il s'abaisse aussi bien à la sécheresse du crayon et du fusain qu'il s'élève au brillant de l'huile, en ce dernier cas pour des oeuvres qui semblent avoir été des commandes.

De ses portraits, "Anna", déjà présentée chez les Amis de l'Art, demeure un des meilleurs, avec "Tzigane". Mais il faudrait bien mentionner encore des oeuvres qui, pour avoir été commandées, attestent un mérite quand même, comme les portraits de Mme T. B. Desrochers, de Mrs. Dr. de C. W. Kühring et du Dr. Adolphe Carreau.

"Potato Peeler" permet, par son sujet, de confondre les genres et de vérifier que Heyman sait appliquer ses harmonisations de teintes douces et sa science de clair-obscur à la description d'un décor comme d'un personnage.

L'artiste ne présente qu'une nature morte, un Bol émaillé bleu, qui fait regretter, en son cas, qu'il n'ait pas plus fréquemment cultivé le genre. Il sait y glisser les mêmes notes d'intimité et de tristesse discrète, le même traitement fouillé des ombres et des demi-teintes que dans ses portraits.

Nous déplorons aussi qu'il n'ait donné qu'une tête d'enfant. Ce genre n'est pas assez cultivé ici, car il est peut-être au fond le moins facile.

C'est avec plaisir que nous avons revu, parmi ses paysages "City outskirts", "To distant shores", "Baie Sainte-Catherine". Les autres qu'il présente ne leur sont pas inférieurs; mais, dans l'aquarelle tout au moins, le pinceau semble avoir souffert des conditions d'emmagasinage et d'emballage.

Heyman n'a évidemment que faire de conseils. Nous souhaiterions toutefois qu'il multiplie aussi les nus et les études académiques. Son trait y a une rapidité et une force que nous n'avons vues, à part lui, que chez Lyman, Roberts ou encore Alfred Pelland.

Adrien ROBITAILLE



SUJATA, l'extraordinaire partenaire d'Asaka que la Société Prosopée présente au public à l'Auditorium de Saint-Laurent, samedi 1er avril, dans un programme des plus originaux danses de l'Inde et du Tibet.

"Night Unto Night" possède une tension dramatique tout aussi forte que celle de "The Snake Pit", et l'on retrouvera avec plaisir Olivia de Havilland dans une production célèbre qui consacra sa renommée "The Snake Pit".

On pourra voir Crawford dans le film "Night Unto Night", avec Ronald Reagan et la nouvelle étoile suédoise, Viveca Lindfors, et l'on retrouvera avec plaisir Olivia de Havilland dans une production célèbre qui consacra sa renommée "The Snake Pit".

Ce programme hors de pair, commençant aujourd'hui au Séville, est complété par des films à court métrage exceptionnels; la reproduction de la distribution des trophées de Hollywood; le film "A Chance to Live", classé en première place de sa catégorie lors de cet événement; et "Toy Tinklers", de Walt Disney, dont on a fait mention spéciale.

L'homme qui, voyant un profit à obtenir, pense à la justice; qui, voyant un pitié, dévoue sa vie; qui, voyant un amour, se sacrifie; celui-ci est un homme accompli.

CONFUCIUS

LE RECITAL LOUISE DARIOS EST SUPPRIME

Pour des raisons majeures, Mme Louise Darios sera dans l'impossibilité de donner le récital annoncé au Théâtre des Compagnons, pour ce soir. On sait que Louise Darios devait partir pour l'Amérique du Sud. C'est de demain qu'elle quittera le Canada et non à la fin de la semaine comme il en avait été d'abord question. "Le Bel Indifférent", un acte de Jean Cocteau, que Mme Darios devait interpréter avec M. Roger Garreau, a également été supprimé à la suite de ces contretemps.

LE PRINCE DES VOLEURS

2^e GRAND FILM

LE PRINCE DES VOLEURS

"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification des événements qui marquent la vie des hommes: depuis leur lointain origine.

L'entre-deux-guerres a vu naître une littérature à l'échelle de la forme nouvelle d'humanité qui s'ébauchait au lendemain du conflit; le surréalisme en fut la traduction la plus fidèle. On a feint d'en considérer les fondateurs comme des loufoques ou des mystificateurs, affectant de ne pas voir la profondeur d'une révolution qui, dans les lettres suivait le mouvement de transformation dans lequel était entré le monde. L'école surréaliste posait en principe la libération de l'homme, mais une libération intérieure qui faisait rejeter toute contrainte à l'expression de son art; le surréalisme devenait ainsi l'expression de tout ce que l'homme renferme de plus complexe, la traduction de ses rêves les plus fantastiques et l'émancipation de son subconscient. On voit tout de suite où une telle théorie était susceptible d'entraîner les lettres et l'art en général, car le surréalisme, avec son point de départ littéraire, a eu une influence plus profonde

encore dans les autres manifestations artistiques: on n'a qu'à rappeler les diverses écoles de peinture qui, vers 1925, tenaient le haut du pavé et prétendaient s'imposer à l'exclusion de tout autre groupe. Le mouvement surréaliste s'est prolongé jusqu'à nos jours et, il y a deux ans, Paris avait son exposition surréaliste; cette école a produit des écrivains au talent incontestable, dont les noms figurent encore en bonne place parmi les écrivains français, poètes ou prosateurs: André Breton, qui fut le maître de l'école et un peu son tyran; Julien Gracq, André Char, Paul Eluard, l'un des meilleurs poètes de l'heure. Mais pour important qu'il fut, le surréalisme n'a pas exercé sur les lettres d'influence véritablement profonde; il fut surtout l'une des manifestations d'une inquiétude générale, la plus marquante sans doute, sans développer le climat de crise que nous éprouvons aujourd'hui.

Ce climat de crise, bien des facteurs l'ont préparé, qu'il ne me sera pas nécessaire d'énumérer. Mais je crois que la théorie de l'engagement à tout prix, par le poète, sur l'agriculture, sur les mouvements coopératifs, sur les comités patronaux-ouvriers sur les sciences, sur la citoyenneté, etc.

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."



"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification des événements qui marquent la vie des hommes: depuis leur lointain origine.

L'entre-deux-guerres a vu naître une littérature à l'échelle de la forme nouvelle d'humanité qui s'ébauchait au lendemain du conflit; le surréalisme en fut la traduction la plus fidèle. On a feint d'en considérer les fondateurs comme des loufoques ou des mystificateurs, affectant de ne pas voir la profondeur d'une révolution qui, dans les lettres suivait le mouvement de transformation dans lequel était entré le monde. L'école surréaliste posait en principe la libération de l'homme, mais une libération intérieure qui faisait rejeter toute contrainte à l'expression de son art; le surréalisme devenait ainsi l'expression de tout ce que l'homme renferme de plus complexe, la traduction de ses rêves les plus fantastiques et l'émancipation de son subconscient. On voit tout de suite où une telle théorie était susceptible d'entraîner les lettres et l'art en général, car le surréalisme, avec son point de départ littéraire, a eu une influence plus profonde

encore dans les autres manifestations artistiques: on n'a qu'à rappeler les diverses écoles de peinture qui, vers 1925, tenaient le haut du pavé et prétendaient s'imposer à l'exclusion de tout autre groupe. Le mouvement surréaliste s'est prolongé jusqu'à nos jours et, il y a deux ans, Paris avait son exposition surréaliste; cette école a produit des écrivains au talent incontestable, dont les noms figurent encore en bonne place parmi les écrivains français, poètes ou prosateurs: André Breton, qui fut le maître de l'école et un peu son tyran; Julien Gracq, André Char, Paul Eluard, l'un des meilleurs poètes de l'heure. Mais pour important qu'il fut, le surréalisme n'a pas exercé sur les lettres d'influence véritablement profonde; il fut surtout l'une des manifestations d'une inquiétude générale, la plus marquante sans doute, sans développer le climat de crise que nous éprouvons aujourd'hui.

Ce climat de crise, bien des facteurs l'ont préparé, qu'il ne me sera pas nécessaire d'énumérer. Mais je crois que la théorie de l'engagement à tout prix, par le poète, sur l'agriculture, sur les mouvements coopératifs, sur les comités patronaux-ouvriers sur les sciences, sur la citoyenneté, etc.

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."



"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification des événements qui marquent la vie des hommes: depuis leur lointain origine.

L'entre-deux-guerres a vu naître une littérature à l'échelle de la forme nouvelle d'humanité qui s'ébauchait au lendemain du conflit; le surréalisme en fut la traduction la plus fidèle. On a feint d'en considérer les fondateurs comme des loufoques ou des mystificateurs, affectant de ne pas voir la profondeur d'une révolution qui, dans les lettres suivait le mouvement de transformation dans lequel était entré le monde. L'école surréaliste posait en principe la libération de l'homme, mais une libération intérieure qui faisait rejeter toute contrainte à l'expression de son art; le surréalisme devenait ainsi l'expression de tout ce que l'homme renferme de plus complexe, la traduction de ses rêves les plus fantastiques et l'émancipation de son subconscient. On voit tout de suite où une telle théorie était susceptible d'entraîner les lettres et l'art en général, car le surréalisme, avec son point de départ littéraire, a eu une influence plus profonde

encore dans les autres manifestations artistiques: on n'a qu'à rappeler les diverses écoles de peinture qui, vers 1925, tenaient le haut du pavé et prétendaient s'imposer à l'exclusion de tout autre groupe. Le mouvement surréaliste s'est prolongé jusqu'à nos jours et, il y a deux ans, Paris avait son exposition surréaliste; cette école a produit des écrivains au talent incontestable, dont les noms figurent encore en bonne place parmi les écrivains français, poètes ou prosateurs: André Breton, qui fut le maître de l'école et un peu son tyran; Julien Gracq, André Char, Paul Eluard, l'un des meilleurs poètes de l'heure. Mais pour important qu'il fut, le surréalisme n'a pas exercé sur les lettres d'influence véritablement profonde; il fut surtout l'une des manifestations d'une inquiétude générale, la plus marquante sans doute, sans développer le climat de crise que nous éprouvons aujourd'hui.

Ce climat de crise, bien des facteurs l'ont préparé, qu'il ne me sera pas nécessaire d'énumérer. Mais je crois que la théorie de l'engagement à tout prix, par le poète, sur l'agriculture, sur les mouvements coopératifs, sur les comités patronaux-ouvriers sur les sciences, sur la citoyenneté, etc.

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."



"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification des événements qui marquent la vie des hommes: depuis leur lointain origine.

L'entre-deux-guerres a vu naître une littérature à l'échelle de la forme nouvelle d'humanité qui s'ébauchait au lendemain du conflit; le surréalisme en fut la traduction la plus fidèle. On a feint d'en considérer les fondateurs comme des loufoques ou des mystificateurs, affectant de ne pas voir la profondeur d'une révolution qui, dans les lettres suivait le mouvement de transformation dans lequel était entré le monde. L'école surréaliste posait en principe la libération de l'homme, mais une libération intérieure qui faisait rejeter toute contrainte à l'expression de son art; le surréalisme devenait ainsi l'expression de tout ce que l'homme renferme de plus complexe, la traduction de ses rêves les plus fantastiques et l'émancipation de son subconscient. On voit tout de suite où une telle théorie était susceptible d'entraîner les lettres et l'art en général, car le surréalisme, avec son point de départ littéraire, a eu une influence plus profonde

encore dans les autres manifestations artistiques: on n'a qu'à rappeler les diverses écoles de peinture qui, vers 1925, tenaient le haut du pavé et prétendaient s'imposer à l'exclusion de tout autre groupe. Le mouvement surréaliste s'est prolongé jusqu'à nos jours et, il y a deux ans, Paris avait son exposition surréaliste; cette école a produit des écrivains au talent incontestable, dont les noms figurent encore en bonne place parmi les écrivains français, poètes ou prosateurs: André Breton, qui fut le maître de l'école et un peu son tyran; Julien Gracq, André Char, Paul Eluard, l'un des meilleurs poètes de l'heure. Mais pour important qu'il fut, le surréalisme n'a pas exercé sur les lettres d'influence véritablement profonde; il fut surtout l'une des manifestations d'une inquiétude générale, la plus marquante sans doute, sans développer le climat de crise que nous éprouvons aujourd'hui.

Ce climat de crise, bien des facteurs l'ont préparé, qu'il ne me sera pas nécessaire d'énumérer. Mais je crois que la théorie de l'engagement à tout prix, par le poète, sur l'agriculture, sur les mouvements coopératifs, sur les comités patronaux-ouvriers sur les sciences, sur la citoyenneté, etc.

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."



"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification des événements qui marquent la vie des hommes: depuis leur lointain origine.

L'entre-deux-guerres a vu naître une littérature à l'échelle de la forme nouvelle d'humanité qui s'ébauchait au lendemain du conflit; le surréalisme en fut la traduction la plus fidèle. On a feint d'en considérer les fondateurs comme des loufoques ou des mystificateurs, affectant de ne pas voir la profondeur d'une révolution qui, dans les lettres suivait le mouvement de transformation dans lequel était entré le monde. L'école surréaliste posait en principe la libération de l'homme, mais une libération intérieure qui faisait rejeter toute contrainte à l'expression de son art; le surréalisme devenait ainsi l'expression de tout ce que l'homme renferme de plus complexe, la traduction de ses rêves les plus fantastiques et l'émancipation de son subconscient. On voit tout de suite où une telle théorie était susceptible d'entraîner les lettres et l'art en général, car le surréalisme, avec son point de départ littéraire, a eu une influence plus profonde

encore dans les autres manifestations artistiques: on n'a qu'à rappeler les diverses écoles de peinture qui, vers 1925, tenaient le haut du pavé et prétendaient s'imposer à l'exclusion de tout autre groupe. Le mouvement surréaliste s'est prolongé jusqu'à nos jours et, il y a deux ans, Paris avait son exposition surréaliste; cette école a produit des écrivains au talent incontestable, dont les noms figurent encore en bonne place parmi les écrivains français, poètes ou prosateurs: André Breton, qui fut le maître de l'école et un peu son tyran; Julien Gracq, André Char, Paul Eluard, l'un des meilleurs poètes de l'heure. Mais pour important qu'il fut, le surréalisme n'a pas exercé sur les lettres d'influence véritablement profonde; il fut surtout l'une des manifestations d'une inquiétude générale, la plus marquante sans doute, sans développer le climat de crise que nous éprouvons aujourd'hui.

Ce climat de crise, bien des facteurs l'ont préparé, qu'il ne me sera pas nécessaire d'énumérer. Mais je crois que la théorie de l'engagement à tout prix, par le poète, sur l'agriculture, sur les mouvements coopératifs, sur les comités patronaux-ouvriers sur les sciences, sur la citoyenneté, etc.

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."

Après avoir analysé l'oeuvre de Sartre, M. O'Leary continue: "Il est essentiel que la littérature demeure une évasion pour l'esprit, une distraction élevée. Si les oeuvres littéraires devenaient toutes des thèmes métaphysiques, si tous les romans se devaient de traduire l'inquiétude du monde moderne et n'être que des essais d'analyse psychologique des masses, on aboutirait infailliblement à une asphyxie rapide, par l'intérieur, de la littérature."



"MARIE-MADELEINE" AU SAINT-DENIS — La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche une oeuvre grandiose "Marie-Madeleine, pécheresse", qui relate la vie du Christ et sa Passion douloureuse, et qui évoque cette belle figure de l'évangile, Marie-Madeleine à qui un jour, Jésus a dit: "Tes péchés te sont pardonnés, parce que tu as beaucoup aimé".

M. Dostaler O'Leary parle de "La crise littéraire"

Ces jours derniers avait lieu, au Ritz Carlton, la sixième Conférence de la 17^e saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du Club.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. Dostaler O'Leary, journaliste, écrivain, avait intitulé sa causerie: "La crise littéraire".

Au début de sa conférence, M. O'Leary s'exprima en ces termes: "Je sais qu'il est aisé de répéter les lieux communs que l'on entend colporter autour de soi sur ce destin humain; et l'écrivain ne résiste que difficilement à cette facilité verbale, sinon verbosité, qui font que tant d'oeuvres actuelles, frappantes par leur vernis ou leur brillant, n'offrent guère, en dernière analyse, plus de solidité que ces décors en carton-pâte, enluminés d'un air de pacotille. Vous vous rappelez l'engouement pour les oeuvres de Sartre, que je vous signalais alors, et cette admiration béate que le snobisme imposait à tout ce qui touchait de près et de loin à l'école existentialiste. Combien, sans réserve aucune, j'aurais leurs regards de ceux qui Sartre déclenchait une révolution analogique à la révolution romantique et que, comme l'autre, elle marquerait profondément tous les domaines de l'activité humaine. Combien ont qualifié le manifeste du premier livre de "Temps Modernes", cette bible de l'existentialisme, de nouvelle préface de Cromwell, se riant même d'Hugo, dont, disaient-ils, la poésie tonitruante avait définitivement vécu. Hugo s'en porte-t-il plus mal aujourd'hui?"

La crise littéraire à laquelle nous assistons, crise qui pourrait avoir de sérieuses répercussions sur l'orientation même de la littérature, procède évidemment de cette autre crise, plus immuable et plus tragique encore, dans laquelle la vie a cessé de se débattre l'humanité depuis le 1^{er} août 1914. Cette date marque dans l'Histoire une coupure aussi nette, mais plus profonde encore, que celle du 14 juillet 1789; elle constitue l'un de ces grands tournants historiques à laquelle l'histoire Godfried Kurth attachait, non sans raison, une importance capitale dans la classification

Laiterie canadienne-française
A. PATENAUE, propriétaire

REPARATIONS GENERALES

20 années d'expérience
McCarthy & Roy Enrg. Reg'd
ENTREPRENEURS GENERAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES
CA. 1333 5822 CLARK

Le Canadien a conservé son avance sur le Toronto

Le Tricolore a tenu tête aux Bruins, à Boston, hier

Le club de Dick Irvin a obtenu un résultat nul avec le club d'Arthur Ross pendant que les Leafs étaient vaincus par les Rangers, dans la métropole américaine

Boston, 27. — Les joueurs de Dick Irvin, qui avaient réussi à infliger un blanchissage aux Epteviers de Chicago, samedi soir, au Forum de Montréal, n'avaient qu'à obtenir un verdict nul hier pour s'assurer définitivement la deuxième position du classement de la Ligue Nationale de hockey, et les équipiers montréalais ont fait en sorte de ne pas décevoir leur instructeur et leurs nombreux admirateurs et dans une joute intéressante et contestée, les salaires de Frank Selke ont réussi à tenir tête aux Bruins pour annuler au compte de 3 à 3. Comme les Leafs étaient défaits à New York, aux mains des Rangers, le Tricolore terminait la saison régulière avec un avantage de trois points sur les protégés de Connie Smythe.

Maurice Richard s'est de nouveau révélé le héros de la joute hier soir alors qu'il a compté 43e but de la saison au début de la troisième période pour donner une avance de 3 à 2 aux Canadiens. Ed. Harrison a toutefois annulé le compte, moins de quatre minutes avant la fin de la partie. C'était le 250e but de Richard depuis ses débuts dans la Ligue Nationale. Reardon et Hirschfeld ont été les autres compteurs du Tricolore, tandis que Toppazzini et Peirson ont déjoué Durnan une fois chacun. C'était le 1er but de Reardon cette saison. Dussault a fourni deux assistances.

Bill Durnan, qui a joué un grand rôle dans cette partie, a de nouveau annoncé avant la joute qu'il prendra sa retraite à la fin de la présente saison. Ce cerbère, âgé de trente-cinq ans, qui a déjà gagné le trophée Vézina six fois en sept saisons, a déclaré qu'il était décidé de prendre sa retraite et qu'il se lancerait dans les affaires à la fin des prochaines séries éliminatoires. Cela signifie donc que Durnan sera remplacé par Gerry McNeil l'an prochain.

Johnny Peirson a donné une avance de 1 à 0 au Boston au début de la première période. Maurice Richard a obtenu la meilleure chance de compter pour le Tricolore, mais Gelineau a effectué un bel arrêt devant lui.

Les Bruins ont porté le compte 2 à 0 durant la deuxième période, mais les Canadiens sont revenus à la charge pour égaliser le compte. La recrue Toppazzini a pris un passe de Phil MacIsaac, le tueur de Boston au bout de 8.06 minutes de jeu. Quatre-vingt-six secondes plus tard, le spectaculaire Kenny Reardon a pris Gelineau en défaut sur un lancer de cinquante pieds. Dussault et Lach ont fourni des assistances sur ce but. Bert Herschfeld a ensuite placé les deux clubs sur un pied d'égalité au bout de 16.52 minutes de jeu lorsqu'il a déjoué Gelineau avec l'aide de Leger et Gravelle.

Maurice Richard, qui a joué une autre belle partie, a finalement donné une avance d'un point aux Canadiens lorsqu'il a déjoué le jeune Gelineau avec l'aide de Lach et Dussault durant la première minute de jeu. Les Canadiens semblaient assurés de la victoire lorsque Harrison prit Durnan en défaut. Alors qu'il restait moins de deux minutes de jeu, Dussault et Peirson se sont chamaillés et ils ont mérité chacun une punition mineure, les deux seules punitions de la partie.

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Harvey et Harmon; centre: Lach; avants: Richard et Dussault; substituts: Mosdell, Curry, Riopelle, Hirschfeld, Filion, Gravelle, Frampton, Reardon, Bouchard et Léger.

BOSTON — Buts: Gelineau; défenses: Quackenbush et Kryznowski; centre: Ronty; avants: Smith et Peirson; substituts: Flaman, Lowe, Schmidt, Henderson, Poile, Dumart, Harrison, Maloney, Creighton, Toppazzini et Ferguson. Arbitre: Bill Chadwick.

PREMIER ECHEC DU CORNWALL

Ottawa, 27. — Les Volants de Hull ont réussi à vaincre les Calumets de Cornwall par 3 à 2 dans la 4e joute de la série finale de 4 de 7 pour le championnat de la Ligue senior de l'est du Canada.

Cornwall mène dans cette série par 3 victoires à une pour Hull. Gardner, Legris, Fortin et le cerbère Bernard Desforges furent les étoiles du Hull. La prochaine joute sera disputée à Ottawa demain soir.

ABORD-A-PLOUFFE PERD PAR 5 A 4

Le Parc Extension a défait l'Abord-A-Plouffe au compte de 5 à 4, hier, au Forum, devant plus de 3,000 amateurs, pour ainsi égaliser les chances de la série finale de quatre de sept pour le championnat de la Ligue Provinciale. Chaque club a une victoire à son crédit. La prochaine partie aura lieu au Forum mardi soir en attendant que le Canadien Jr se soit assuré le championnat de son circuit contre les Citadelles de Québec hier soir. Si Québec a gagné, la joute décisive chez les juniors aura lieu demain au Forum. La troisième joute de la finale de la Ligue Provinciale aura lieu seulement jeudi à l'arena du collège St-Laurent.

Jack Colby et Eddie Murphy ont dirigé l'offensive du Parc Extension avec deux buts chacun hier. John Gauthier a réussi le cinquième. Bernard Laumon, Claude Lapiere, Marcel Reid et Dick Munn ont compté pour les perdants. Denis Brodeur, du National Junior, était dans les filets du Parc Extension.

Joutes d'exhibition

A Miami, Fla.: St-Louis, N. 000000021 — 3 10 1 Brooklyn, N. 21134000x — 11 16 0 Pilette, Groth 4, Reynolds 6, Page 7 et Silvera; Houk 7, Falica 5, Ramsdell 7 et Campanella.

A St. Petersburg, Fla.: Boston, N. 000100001 — 2 5 1 St-Louis, N. 00000021x — 3 10 1 Saint, Bickford 4, Manville 7, Antonelli 8 et Burris; Martin, Wilks 4, Boyer 7, Yuhus 9 et Gargiola.

A Tampa, Fla.: Boston A. 040012000 — 7 10 2 Cincinnati, N. 06301300x — 13 16 0 Kinder, Ferriss 3, Johnson 7 et Rosar; Fox, Perkowski 7 et Cooper, Howell 7.

Ar Rose, Billy Gould et Dickie Moore ont été les étoiles du Canadien et ont dirigé l'attaque des vainqueurs hier soir. Rose a exécuté le tour du chapeau en comptant trois buts, Gould, compta un but et obtint deux assistances pendant que Moore mis quatre assistances à son crédit.

Samedi soir, à Québec, Ernie Roche, brillant joueur de défense du Tricolore, a dirigé l'offensive de son club avec deux buts. Herb English, Kevin Rochford et Dickie Moore ont réussi les autres. Gordie Hudson, Jean Béliveau et Milt Priddy ont compté pour les Citadelles.

SAMEDI
Première période
1-Canadien, Rochford (Marshall) 5.20
2-Canadien, Roche (English) 7.23
3-Québec, Hudson (Pridham, Plante) 13.43
Punitions: Béliveau (mineure et majeure); Hudson, Marshall, Con (majeure); Nadon (majeure).

Deuxième période
4-Québec, Béliveau (Pichette, Gervais) 12.05
5-Canadien, English (McReady) 18.39
Punitions: Makila, Dawson, Lemonde.

Troisième période
6-Canadien, Roche (Moore) 12.17
7-Québec, Pridham (Hudson, Béliveau) 18.01
8-Canadien, Moore, ... 19.32
Punitions: Lemonde (majeure) Rochford (majeure).

Les Bostonais sont blanchis

Les Leafs, avec Al Rollins dans les buts, ont triomphé des Bruins par 8 à 0, samedi soir

Toronto, 27. — Les Leafs de Happy Day, désireux de rejoindre le Canadien pour la deuxième position de la Ligue Nationale, ont battu énergiquement samedi soir et ils n'eurent aucune difficulté à l'emporter sur les Bruins de Boston puisqu'ils triomphèrent des protégés d'Art Ross par le compte de 8 à 0.

Les joueurs des Leafs et les spectateurs avaient les yeux tournés vers le tableau indicateur qui informait les spectateurs du résultat de la joute à Montréal mais à leur grand désappointement, le Tricolore l'emporta également sur les Epteviers par le compte de 4 à 0 et les Torontois devaient se résigner à rester au troisième rang, deux points derrière le Canadien.

Le gardien de buts Al Rollins a remporté son premier blanchissage dans l'uniforme des Leafs. Rollins fut rappelé du club Pittsburgh par Connie Smythe, afin de permettre à Turk Broda, cerbère régulier du Toronto, de se reposer en vue des prochaines séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Le gros ailier droit Harry Watson a dirigé l'offensive du Toronto avec deux buts, tandis que Gus Morton, Max Bentley, Garth Bosh, Sid Smith, Bill Barilko et Teeter Kennedy ont déjoué Jack Gelineau une fois chacun.

Rollins a bloqué 29 lancers en comparaison de 30 pour le gardien de buts des Bostonais.

Les Leafs ont pris une avance de 2 à 0 dans la période initiale, pour ensuite porter le compte 6 à 0 à la fin de la seconde reprise. Les Leafs ont enregistré deux autres buts dans l'engagement final.

Sommaire:
Première période
1-Toronto, Watson (Thomson, Meeker) 4.28
2-Toronto, Morton (Meeker, Gardner) 11.51
Punitions: Morton, Gardner, Flaman, S. Smith.

Deuxième période
3-Toronto, Bentley (Timingen) 8.13
4-Toronto, Watson (Meeker, Bentley) 10.56
5-Toronto, Boesch (Bentley) 13.33
6-Toronto, S. Smith (Kennedy, Juzda) 19.50
Punitions: Peirson, MacKell, Barilko.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Troisième période
7-Toronto, Barilko (Gardner, Meeker) 6.47
8-Toronto, Kennedy (MacKell, Juzda) 13.14
Aucune punition.

Bill Durnan a obtenu son 8ème blanchissage samedi

Le cerbère du club montréalais a réussi à éviter tous les coups dirigés vers ses filets pour permettre au Canadien de vaincre Chicago POSSESSSEUR DU TROPHÉE VEZINA

Les nombreux amateurs qui remplissaient le Forum samedi soir alors que le Canadien jouait sa dernière partie locale de la saison régulière de la Ligue Nationale ont fait une belle ovation à leurs favoris lorsque ceux-ci ont sortis victorieux des Epteviers de Chicago dans une joute rapide et fort intéressante. Non seulement le Bleu Blanc Rouge a réussi à vaincre ses adversaires mais le Tricolore a tenu les visiteurs en échec du commencement à la fin pour remporter les honneurs de la victoire par le compte de 4 à 0, ce qui permettait à Bill Durnan d'enregistrer son 8e blanchissage de la saison et augmenter son avance sur Harry Lumley pour la possession de la coupe Vézina.

Notre club local a affiché une tenue exceptionnelle samedi soir et tous les porte-couleurs du Tricolore ont joué avec entrain et l'on pouvait se rendre compte dès le commencement des hostilités que le club de Dick Irvin voulait à tout prix remporter la palme afin de conserver son avance sur les Leafs de Toronto dans le classement du circuit majeur.

L'instructeur du Canadien a fait évoluer quelques jeunes samedis soir et eut recours aux services de tous les joueurs qui étaient en uniforme et on aurait pu croire à un concours spécial organisé dans le but de choisir l'équipe qui représentera la Canadian Arena dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley. Tous les porte-couleurs du club montréalais ont rivalisé d'adresse tant sur l'attaque que sur la défense et le résultat de la partie ne laissa jamais aucun doute.

Un accident est venu jeter une ombre sur la partie de samedi. Laycoe, qui était de retour au jeu après une assez longue absence, a de nouveau joué de malheur. Ce blocueur fut victime d'un accident et l'on ne sait pas encore si ce joueur de défense pourra participer à la joute de mercredi prochain alors que le Canadien ira rencontrer les Rangers à New York dans la première joute de la série semi-finale de la coupe Stanley. Laycoe s'est blessé lorsqu'il vint donner avec force sur l'un des poteaux des filets de Brimsek au milieu de la 3e période.

Billy Reay, souffrant d'une coupure à un pied, a endossé l'uniforme hier, mais il n'a pas joué. Il a été remplacé par Léo Gravelle au centre. Ce dernier était flanqué des recrues Herschfeld et Bob Frampton.

Ce trio a non seulement pris

Composition des équipes:
CHICAGO — Buts: Brimsek, défenses: Gadsby, McCaig; centre: R. Conacher; avants: Bodnar, Guidolin. Subs.: Goldham, Dickens, Natrass, Bentley, Mosenko, Stewart, J. Conacher, Olmstead, Hamill, Stasiuk.

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Harvey, Harmon; centre: Lach; avants: Richard, Dussault, Subs.: Bouchard, Riopelle, Hirschfeld, Curry, Filion, Reay, Gardner, Reardon, Mosdell, Frampton, Léger, Laycoe.

Arbitres: Keeling, Babcock et Lemaitre.

Première période
Aucun point. Aucune punition.
1-Canadien: Curry 5.05 (Mosdell, Reardon)
2-Canadien: Gravel 7.10 (Lach, Durnan)
3-Canadien: Richard 15.35 (Lach, Durnan)
4-Canadien: Curry-Mosdell 16.28 (Lach, Durnan)
Aucune punition.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Stewart (2), Gravel.

Les deux clubs sont égaux

Les As de Québec ont gagné samedi mais le Sherbrooke s'est repris hier — La prochaine partie demain soir

Les As de Québec et le Saint-François de Sherbrooke, qui bataillent pour s'assurer le droit de passer dans les éliminatoires de la coupe Allan, emblème du championnat senior du Canada, ont divisé en fin de semaine car samedi soir, à Sherbrooke, les As de Punch Imlach ont eu raison des protégés d'Yvan Dugré en l'emportant par 4 à 0 mais hier après-midi, au Colisée de Québec, les représentants des Cantons de l'Est ont pu prendre une éclatante revanche en gagnant à leur tour et cette fois par le compte de 6 à 0. A la suite de ces résultats, les deux finalistes sont égaux avec chacun deux victoires à leur crédit.

Samedi soir, Armand Gaudreault, un vétérinaire, a enregistré deux buts. Le jeune Al Millar a également brillé dans ses filets. Wylie et Gamble ont été les autres compteurs du Québec.

Hier après-midi, à Québec, Rég. Sinclair, un ancien étudiant de l'Université McGill, a dirigé l'offensive du Sherbrooke en comptant quatre buts et fournissant une assistance. Norm McAtee et Ray Barry ont été les autres compteurs.

Paul Leclerc, bien protégé par ses coéquipiers, a été solide au possible dans ses filets. La joute fut assez rude car les arbitres ont décerné quinze punitions.

La cinquième partie de la série sera disputée demain soir à Sherbrooke.

Le gagnant de la série rencontrera les Millionnaires de Sydney, gérés par Murph Chamberlain. Cette dernière équipe a défait le club de Halifax, 6 à 3 samedi pour gagner la série en cinq parties. Greenlaw a été le meilleur du Sydney avec deux buts.

Samedi soir:
Première période
1-Québec, Wylie (Pruneau) 31 (Zeidel) 11.34
Punitions: Heindl, Préfontaine, Gagné, Smith, Labrie, Renaud, McBride.

Deuxième période
3-Québec, Gaudreault (Renaud, Gagné) 1.53
Punition: Gouffier.

Troisième période
4-Québec, Gaudreault (Zeidel) 8.38

Joute de dimanche:
Première période
1-Sherbrooke, Sinclair (McAtee, Heindl) 7.53
Punitions: Bush 2, Riopelle, O. Carmichael, McBride, H. Carnegie.

Troisième période
5-Sherbrooke, Sinclair (McAtee, Planché) 1.00
6-Sherbrooke, McAtee (Sinclair) 11.11
Punitions: Planché, Gaudreault, Gamble, Heindl et Zeidel.

Sur l'attaque les Rangers ont été supérieurs à leurs adversaires et sans la belle tenue de Turk Broda, qui était de retour dans ses filets après avoir pris un congé d'une partie pour céder sa place au jeune Al Rollins, les gars de la ville reine auraient été défaits par un pointage beaucoup plus élevé. Broda bloqua 32 lancers tandis que Chuck Rayner n'eut qu'à faire 22 arrêts.

Toronto rencontrera le Détroit dans la série semi-finale "A" de 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue Nationale.

Kaleta, McLeod, O'Connor et Slowinski furent les plus en vedettes pour les Rangers à l'attaque. Mackel a brillé pour le Toronto.

SOMMAIRE
PREMIERE PERIODE
1-Rangers: Kaleta (McLeod et O'Connor) 3.55
Punitions: Ezinicki, Horton et Leswick.

DEUXIEME PERIODE
2-Rangers: Fisher (Leswick et Mickoski) 2.01
3-Toronto: Smith (Mackell et Juzda) 7.05
4-Rangers: Slowinski (Raleigh et Egan) 12.29
5-Toronto: Meeker (Watson et Gardner) 16.47
Punitions: Mackell, Leswick, Klukay, (majeure), Lancien, (mineure), Kyle, Boesch (2), Kaleta et Juzda.

TROISIEME PERIODE
6-Toronto: Meeker (Gardner et Watson) 8.25
7-Rangers: Mickoski (Leswick et Fisher) 12.13
8-Rangers: McLeod (O'Connor) 13.40
Punition: Mickoski.

Le championnat du slalom à Porky Griffin et Schulz

Ces deux skieurs ont remporté les honneurs de la victoire hier dans le concours annuel de la zone laurentienne, à Saint-Donat

Jasper-en-Québec, St-Donat (De notre envoyé spécial). — Encore une fois, le diminutif Jack "Porky" Griffin, 20 ans, étudiant à l'université McGill, a remporté une brillante victoire et s'est classé le premier aux épreuves de slalom, pour le championnat annuel de la Zone laurentienne de ski, disputé hier: après-midi, avec grands succès, sur le flanc du mont Sunset, à Saint-Donat. Griffin a effectué ses deux descentes en 1.00.4 et 1.02.0 pour réussir un total combiné de 2 minutes, 2 secondes et 4 dixièmes.

John Clifford, d'Ottawa, a décroché la deuxième place par des essais de 1.07.7 et 1.04.9 pour obtenir un temps combiné de 2.12.6.

Ross Maxwell, du club de ski Ptarmigan, s'est classé en troisième position, hier, mais n'a néanmoins terminé le premier pour le combiné annuel de la Zone Laurentienne du fait qu'en février dernier, il avait décroché les honneurs lors du championnat de downhill disputé au mont Baldy, à Sainte-

Marguerite Station. Chez les dames, la jeune Rosemarie Schulz, 19 ans, étudiante à l'université McGill, a réussi le même exploit par ses deux descentes de 1.09.2 et 1.15.1 pour obtenir un total de 2.24.3. Mlle Schulz a ainsi terminé la saison de ski 1950 avec brio, ajoutant à ce dernier titre provincial qu'elle avait remporté à Val-David, il y a deux semaines.

La jeune Carolyn Kruger, de Sainte-Agathe, a terminé première chez les juniors avec un temps total de 2.31.9 pour se classer deuxième du groupe.

Dans la classe B, pour messieurs, André Boire, du club Morin Heights, a remporté les honneurs avec un total de 2.18.0.

Bob Richardson, du Mont-Tremblant, s'est classé en première place dans la classe omnium réussissant un total combiné de 2.03.7, suivi de Fernand Trotter, du club Nordik, avec un temps combiné de 2.13.4.

RESULTATS
Messieurs Seniors Classe A
1.—Bob Richardson, Mt. Tremblant 1.01.7 1.02.0 2.03.7
2.—Fernand Trotter, Nordik 1.05.5 1.07.9 2.13.4
3.—Mark Begin, Nordik 1.16.7 1.09.8 2.26.3
4.—Chris Gribbin, U. de M. 1.10.7 1.23.7 2.34.4

Ces concours étaient sous l'habile direction du président du club de ski de Saint-Donat, M. George Fussy, qui est en même temps propriétaire du magnifique hôtel Jasper-en-Québec; il était secondé par M. Maurice Delorme, secrétaire du même club.

Dans l'autre série semi-finale l'Indianapolis a triomphé hier du Providence par 6 à 1 comptant

ainsi sa première victoire de la série qui débutait hier.

LES CARABINS GAGNENT ENCORE
Lors du carnaval de l'Association sportive de Verdun, samedi soir, l'Université de Montréal a remporté une victoire facile sur le Canadien, de la Ligue Montréal, au compte de 10 à 2. Les étoiles furent Charest et Flynn avec chacun trois points. Léon Bouchard s'est aussi signalé pour les vainqueurs en comptant deux buts.

CARTES PROFESSIONNELLES
ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à ne pas oublier de nous adresser leurs cartes.
CH 47A, 299 Notre-Dame ouest
Tél. Marquette 2383-2384

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHER, associé & gérant particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec Rouyn Rimouski

AVOCATS
Anatole Vanier c. Guy Vanier c. J.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Harbour 2841

W.-F. MERCIER
S.A. L.L.C.
AVOCAT
515, rue Cherrier
Téléphones:
Bureau: LA 4482; Domicile: AT 4281
Soir: LUNDI et MER 7.30 à 9.30

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10% CHÈQUE
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
EN TOUTES LANGUES
MARION & MARION
Raymond-A. Marion et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies chroniques endocrinologiques
urinaires digestives circulatoires
Rouen 532 816 Sherbrooke 85

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président

Autre échec du Saint-Paul

Vero Beach, Fla. — Les Royaux de Montréal, dirigés par Wally Alston, ont défait le Saint-Paul par 9 à 4 et le Fort Worth par 6 à 4 en fin de semaine. Le Royal en impressionnant les visiteurs du club de St-Paul, piloté par Clay Hopper.

Samedi, les lanceurs Roebuck et Epperly ont alloué seulement six coups sûrs au St-Paul, tandis que Thomas, Shueck et Lasorda ont espacé huit coups sûrs aux joueurs du Fort Worth.

Kelvin (Chuck) Connors a été le gros canon des Royaux en fin de semaine en obtenant quatre coups sûrs, sept voyages au marbre, dont un double et un circuit. C'était son 2e circuit en trois jours et son premier avec les buts remplis.

Connors a brillé sur la défensive en commençant un double-jeu et en en comptant deux autres. Depuis qu'il s'est rapporté au Royal, Connors a conservé une moyenne de .692 au bâton.

A VERO BEACH FLA.
Montréal (Int) 100 250 100—9 9 3
St-Paul (AA) 010 000 003—4 8 5
Roebuck, Epperly 8 et Atwell; Himes McCoy 4 et Dabek, Anderson 6.

A VERO BEACH FLA.
Montréal (Int) 000 000 003—4 6 2
Fort Worth (TL) 101 110 000—4 8 1
Thomas, Mihelok 6, Lasorda 7 et Thompson, Peed 6; M. Waters et Winters.

Chicago gagne la dernière
Detroit, 27. — Les Epteviers de Chicago ont joué leur dernière partie de la saison hier soir alors que les joueurs de Charlie Conacher en venaient aux prises avec les Ailes Rouges de Tommy Ivan et les représentants de la Ville des Vents ont voulu faire bonne figure pour leur finale et aussi ils impressionneront les spectateurs de l'important sur les champions de la Ligue Nationale car ils s'assurent la victoire par le compte de 5 à 4.

Brimsek a joué une excellente partie dans sa forteresse. Guidolin, Gaye Stewart et Stasiuk furent les autres compteurs du Chicago. Gerry Couture a été le meilleur du Detroit avec deux buts.

Ted Lindsay a obtenu une assistance sur le but de Kelly. Lindsay termine la saison avec un total de 35 assistances pour abaisser le record de 54 que détenait Elmer Lach, des Canadiens.

Un dur match pour ce soir

Une importante finale aura lieu ce soir à la salle du marché Saint-Jacques alors que le promoteur Ray Lamontagne présentera un programme de quatre combats, mais celui qui suscite le plus d'intérêt est sans contredit le combat mettra Adrien Baillargeon aux prises avec Harry Madison dans une rencontre de deux dans trois. Baillargeon est confiant de pouvoir vaincre son rival malgré les tactiques rudes dont l'Irlandais se sert pour affaiblir ses adversaires.

Madison a l'intention de se montrer le plus rude possible et de ne donner aucune chance à son puissant adversaire de se servir de sa force, qui est son principal atout. Sachant qu'il est très difficile de s'assurer une prise efficace, de la ceinture en montant sur le trébuchet adrien, il concentrera son énergie et son expérience sur les jambes de ce dernier.

Baillargeon au contraire, s'en prendra aux bras et à la tête de Madison, qu'il tentera d'encercler dans ses bras puissants. La torsion des doigts qu'il applique avec beaucoup d'efficacité pourrait bien aussi faire passer de durs moments au rude Madison. Ce combat impressionnera les visiteurs du stade de Jean Fusie contre Arthur Legrand et Bob Langevin.

Dans les deux autres combats, Antonio Baillargeon en viendra aux prises avec Tucker, tandis que Lionel Baillargeon aura comme adversaire le dur Joe De Valteau.

Première période
1-Detroit: Kelly (Peters, Lindsay) 5.39
2-Detroit: Couture (Black, Gee) 7.06
3-Detroit: Couture 13.26
Punition: Lindsay.

Deuxième période
4-Chicago: Guidolin (R. Conacher, Bodnar) 8.06
5-Chicago: R. Conacher (Guidolin) 8.30
6-Detroit: McNab (Pavelich) 11.35
7-Chicago: Stewart (J. Conacher) 15.35
Punitions: Natrass, Fogolin.

La prédication du carême

Dimanche de la Passion

A Notre-Dame

Poursuivant sa prédication qu'aurait commencée le dimanche de la Passion, le chanoine Denis Alfred Clavel a intitulé son cinquième sermon: "Des Pyramides au Golgotha et du Colisée au Vatican".

Voici un résumé de son texte. Deux monuments, deux témoins du monde païen de l'antiquité: les Pyramides, le Colisée.

Deux sommets, deux témoins, deux foyers du monde chrétien: le Golgotha, le Vatican.

Sur le long chemin des siècles qui conduit des premiers aux seconds, quelle transformation, quel développement s'est-il produit?

Supposons un des cent mille esclaves égyptiens qui, en trente ans, sous le fouet, ont construit les Pyramides, orgueilleux mausolées des Pharaons; — ou l'un de ces esclaves romains, ou de ces gladiateurs, voués à la mort dans des combats sanglants, ou livrés à la dent des bêtes dans l'arène du Colisée, pour le plaisir sadique des citoyens libres; — ou encore l'un des travailleurs méprisés de Rome ou d'Athènes, traités comme du vil bétail ou de simples outils...

Supposons même un des intellectuels superbes de l'antiquité, un Sénèque, un Aristote, un Cicéron, qui considéraient cet état de choses normal, et l'esclavage de la plus grande partie de l'humanité nécessaire à la vie de l'élite...

Supposons-les, revenant parmi nous, voyant toutes les classes confondues dans cette enceinte et dans la cité, entendant parler de fraternité, de liberté, d'égalité, assistant à la lecture dans les églises du Canada du magistral message des plus hautes autorités religieuses proclamant les droits de la personne humaine et spécialement des ouvriers, — "Eh! quoi, s'écrieraient-ils, le travailleur est donc connu, ici, un homme comme les autres, il n'est plus un esclave, il a sa place dans l'honneur, au sein de la société... que s'est-il donc passé depuis 20 siècles?... Ce qui s'est passé? C'est quelque chose, Christ, qui a passé. "Propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de coelis", entendraient-ils chanter au Credo. "Il est descendu du ciel pour sauver l'humanité." Par sa croix du Golgotha, il a renversé le monde barbare des Pyramides et du Colisée, en fondant la fraternité humaine sous la paternité de Dieu, et par son Eglise, dont le Vatican est le sommet et le foyer central, il assure, à travers le monde et les siècles, la perpétuité de son message d'amour. "Aimez-vous les uns les autres".

Et ce message vivant se présente aujourd'hui au monde sous un triple aspect: une doctrine, une his-

toire, une orientation.

Une doctrine

Quand le Christ est venu, la preuve était faite que l'homme par ses lumières naturelles et ses propres forces était impuissant à s'élever à la fraternité humaine. Par son exemple, se faisant ouvrier Jésus réhabilita le travail et le travailleur. Dans son enseignement il proclama la dignité de l'homme par son âme immortelle, et sa filiation divine. Il fit de l'amour fraternel entre les hommes la condition de leur salut éternel, la religion nouvelle de l'humanité: l'œuvre de la sorte la révolution la plus profonde, non à la façon d'un explosif mais d'un ferment dans les esprits et les cœurs. Roman l'a reconnu: le jour où le maître et l'esclave se sont mis ensemble à ge-

noux pour dire le "Notre Père" la révolution était faite.

Une histoire

Peu à peu, la révolution accomplie dans les âmes a passé dans les faits. Le Christ n'avait pas indiqué de "technique" pour la suppression de l'esclavage, mais il avait posé le principe: "tous les hommes sont frères". Imbus de ce principe les chrétiens, l'Eglise, l'ont appliqué à la vie sociale. Graduellement, l'esclavage disparut, puis le ser-

vage. Les barbares eux-mêmes après les grandes invasions, furent absorbés et transformés par la Communauté chrétienne. Et le

Café The Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESY L^{re} MONTRÉAL

Conduisez un Lefebvre reconstruit

PAS ÉTONNANT C'EST UN LEFEBVRE

Il y a reconstruction de moteurs et reconstruction. Ce qui en fait la différence, c'est l'expérience. Nos experts ont 35 ans d'expérience, leur travail est garanti!

L. F. 12

LEFEBVRE FRERES

970, rue De Bullion - Montréal (19e) - PL. 9641

Contrat signé à la Dominion Glass

Dans un communiqué remis à la presse, le directeur régional du Congrès canadien du travail M. Philippe Vaillancourt, annonce la signature d'une convention collective du travail avec la compagnie Dominion Glass Ltd.

Les 600 employés de la Dominion Glass ont été organisés sous le nom de Union nationale des ouvriers du verre, local 206, Congrès Canadien du Travail, par M. Char- les Devlin, un représentant du Congrès.

L'entente est survenue alors que les deux parties continuaient leurs négociations en présence de deux conciliateurs du gouvernement provincial: MM. C. Miron et Ubaldo Brunet.

Cette nouvelle convention collective de travail accorde les avantages suivants aux employés concernés:

1. Une augmentation de 5 cents l'heure pour tous les employés. Cependant l'augmentation est de 7 cents l'heure pour les employés travaillant sur l'équipe du soir (de 4 heures p.m. à minuit) et de 8 cents l'heure pour les employés travaillant sur l'équipe de nuit (de minuit à 8 h. a.m.);

2. Soixante (60) congés payés les jours de fêtes suivants: le Jour de l'An, la Saint-Jean-Baptiste, le Jour de la Confédération, de la Fête du Travail et Noël.

Tout employé qui travaillera un de ces jours de fête sera rémunéré au taux de temps double et demi.

3. Une semaine de vacances payées après un an et deux (2) semaines après cinq (5) ans.

Cette convention collective comprend également des clauses de

La seule arme préventive est l'éducation des gens

"Bien que l'on connaisse depuis 88 ans la cause de la tuberculose, on ne possède pas encore d'agent préventif efficace de cette maladie et l'éducation de la population demeure la seule arme préventive avec laquelle on soit en mesure de combattre d'une façon satisfaisante cet ennemi public", déclarait hier, au comité central du Fonds collectif des hôpitaux, le Dr Hugh E. Burke, directeur médical de l'hôpital Royal Edward Laurentien, rue Saint-Urbain.

On sait que le Fonds des hôpitaux lancera une campagne de souscription en mai prochain pour recueillir des dons qui serviront à l'agrandissement des hôpitaux Royal Edward et Children's Memorial et à la reconstruction de l'hôpital Général, division centre.

"Le succès de toute mesure prise pour enrayer les ravages de la tuberculose, dépend dans une large mesure des connaissances que les gens possèdent de cette maladie, par rapport à sa cause, sa nature, à la manière dont elle se propage et aux moyens à prendre pour en hâter la guérison quand elle fait son apparition", a ajouté le Dr Burke.

Le dépistage et le traitement rapide, a conclu le Dr Burke, ont donné des résultats très encourageants tant au Canada qu'aux Etats-Unis. En 1928, le nombre de décès dus à la tuberculose était de 81.4 par cent mille de population, au Canada, tandis qu'en 1948, soit dix années plus tard, le chiffre correspondant était de 36.9.

Au cours des dix dernières années, les mortalités dus à la tuberculose aux Etats-Unis passaient de 78.3 par cent mille de population à 33.5, dix années après.

L'augmentation de 5 cents l'heure sera rétroactive au 27 novembre 1949.

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 h. LE VENDREDI SOIR — Plateau 5151



M. J. LAURENT LEDUC, à l'emploi du "Petit Journal" depuis 15 ans, vient d'être promu au poste de gérant des ventes d'annonces de Montréal. — (Photo Albert Dumas)

Deux manoeuvres électrocutés

Un électricien au service de la Shawinigan Water and Power, M. Aurèle Beauchamp, 22 ans, qui habitait le no 17 avenue Bertrand, à Ste-Thérèse de Blainville, a perdu la vie jeudi après-midi lors d'un accident survenu au cours de son travail, à Pointe-Calumet. M. Beauchamp était à effectuer un changement de fils électriques au haut d'un poteau quand il a été électrocuté. La mort de la victime fut constatée par le Dr Paul Grignon, de St-Eustache, puis le corps fut transporté à la morgue de l'endroit où une enquête fut ouverte. Les constatations d'usage furent faites par le détective Paul Coulombe, de

Retraite par M. le chanoine Jean Viollet

Un grand nombre de jeunes filles, employées dans bureaux, usines, maisons privées, etc., à cause de leur travail ou de la maladie, n'ont pu faire leur retraite. L'œuvre du service familial qui s'occupe des jeunes filles, qui, venues de partout, travaillent à Montréal, organisent depuis quelques années une retraite pendant la semaine sainte, précisément pour favoriser toutes celles qui auraient été empêchées de faire la leur.

Comme le local de l'œuvre ne pourrait contenir toutes les retraitantes dont le nombre s'élève à plus de 1200, les instructions du soir ont lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, à 8 h. 30 p.m.

La retraite commencera donc le 2 avril et se terminera le 6, à 4 h. p.m. par une heure sainte au Reposoir.

M. le chanoine Jean Viollet, directeur de l'Association du mariage chrétien, de Paris, assume la prédication du soir. "Vocations de jeunes filles", tel sera le thème de ses instructions.

Le R. P. Alfred Laplante, directeur de l'œuvre, présidera chaque soir le chemin de la croix au sanctuaire du Mont-Royal, qui commencera à 7 h. 30 p.m., heure avancée. Le matin, à 6 h. 30 au local de l'œuvre, situé à 3840, chemin Reine-Marie, il célébrera la messe aux intentions des retraitantes, et donnera une courte instruction. Pour information: AT 5405.

la sûreté provinciale.

Une autre tragédie semblable s'est produite le même soir dans le port de Montréal, alors que M. Jacques Sénécal, débardeur de 26 ans, 576 ave Bennett, a été électrocuté au cours de son travail au hangar no 4, sur le quai Alexandra.

MALGRÉ LA PLUIE...

la vie en rose

SOUS UN PARAPLUIE

Demain, le "Devoir" publiera les résumés des sermons prononcés au Gesù et à l'Immaculée-Conception.

Longueuil aura une rue Marie-Victorin

A la dernière réunion du conseil municipal de Longueuil, le maire et les conseillers ont reçu une délégation venue présenter une demande de la part des anciens du Collège de Longueuil et des directeurs du Jardin botanique de Longueuil, qui a pour but d'honorer le Frère Marie-Victorin, qui a beaucoup fait pour Longueuil et la province de Québec.

La délégation se composait de MM. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique, le Frère Alexandre, E.C., président de la Société canadienne d'histoire naturelle, le Frère Steven, du collège de Longueuil, MM. Paul Bouchard, S. Vincent, Rochon, Gagnon, G. Saint-Marie, Noreau, M. Mon- geau, Larose et autres. M. Camil- lien Houde, maire de Montréal, s'est excusé de n'être pas présent étant retenu à Québec.

M. Bouchard a expliqué le projet présenté par la délégation à l'effet de donner à la rue actuelle du Bord-de-l'Eau, le nom de Marie-Victorin en attendant qu'elle soit prolongée par le boulevard longueuil pour porter alors le nom de boulevard Marie-Victorin. On souhaite également que le conseil demande la collaboration des autres municipalités et villages pour faire donner à toute la route Montréal-Lévis le nom de boulevard Marie-Victorin.

Le conseil municipal de Longueuil, sous la présidence de M. Paul Pratt, ancien élève du Frère Marie-Victorin, a adopté cette suggestion à l'unanimité.

Le Frère Steven remercia le conseil au nom des anciens.

Conseil de ville de Verdun

Le conseil municipal de Verdun tiendra une réunion demain soir, 28 mars, à 8h, à l'hôtel de ville de l'avenue de l'Eglise.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

Parapluies tout soie ou soie artificielle pour votre usage... pour cadeaux de Pâques! Plateau 5151 — local 300

DUPUIS — rez-de-chaussée

A — "Lévrier" — tête sculptée. Manche en bois fini ton acajou. Longueur 34 pouces. Carreaux fond marine, rayures minces. 12.00

B — Longueur populaire 27" — manche forme torse en lézard rouge/gris, lanière en lézard gris, couverture bordeaux, bord fantaisie. 10.80

C — Manche droit, relief fantaisie torse, bois blond et rose. Couverture bordeaux. Gansé corde nattée. 11.20

D — "Sénégalais" tête sculptée, bois clair, formant poignée, manche bois ton érable. Couverture carreaux bleu/rouge. 9.00

E — Longueur totale 33" — Plaid écossais rouge et bleu, manche arondi, gansé de cuir rouge vin. 10.40

F — "Bâton de golf" — le bas fait le manche gainé cuir marine lanière lézard beige, couverture carreaux minuscules. 16.80

G — Motifs volutes imprimés sur pure soie taffetas bordeaux. Manche gainé cuir, bague métal jaune or. 15.60

H — Couverture quadrillée marine. Manche bois sculpté verni naturel. Gansé de cuir. 15.60

I — Manche en corne ton acajou, couverture quadrillée, lanière cuir vin. 14.40